CINÉ 04
DOULEUR ET GLOIRE
Pedro Almodóvar
en majesté

ÉVÉNEMENT 08
NUIT DES MUSÉES / MUSÉES EN FÊTE
Demandez notre programme

FESTIVAL 12
REGARDS CROISÉS
Gloire au théâtre
d'aujourd'hui

LE PETIT BULLETIN

JEAN-MARC ROCHETTE
MONTAGN'Art

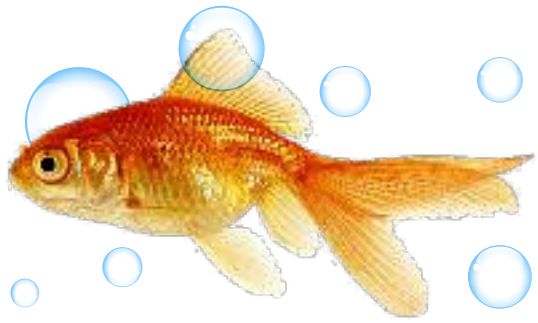
© Jean-Marc Rochette

À LA UNE - EXPOSITION
"JEAN-MARC ROCHETTE, ARTISTE AU SOMMET" AU MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ

ÉDITO
PAR AURÉLIEN MARTINEZ

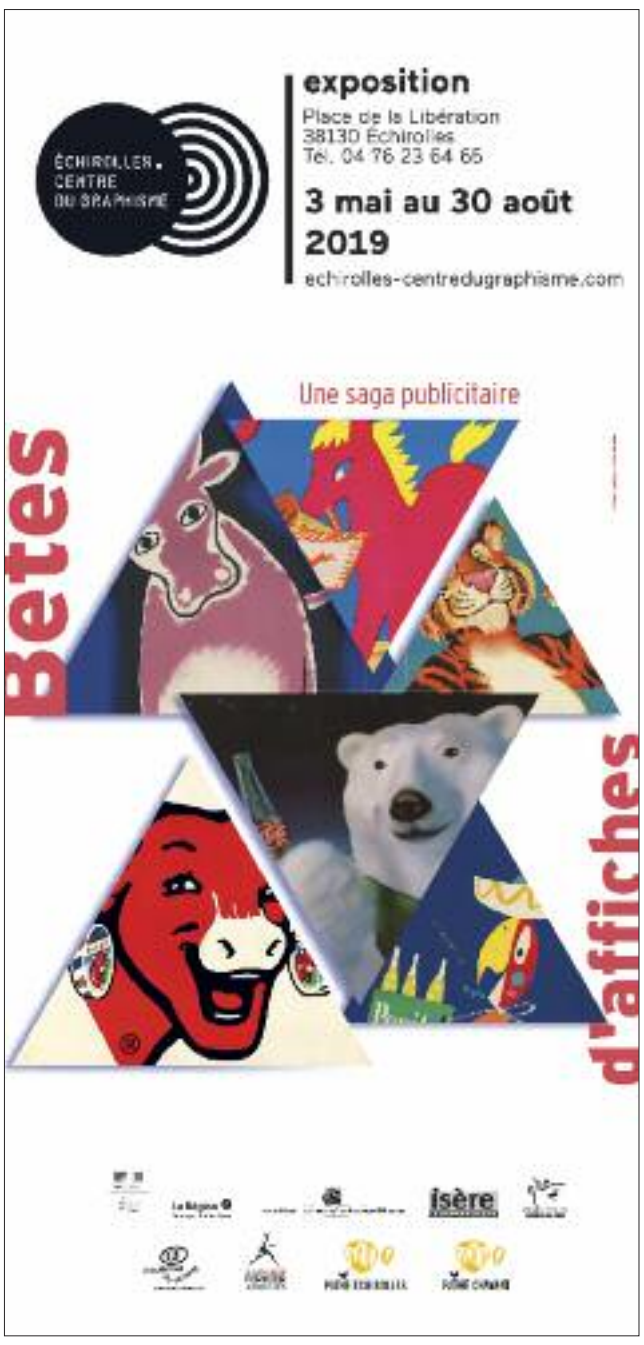
Il faut défendre les auteurs et autrices d'aujourd'hui. « *Leur cas est désespéré, excepté pour quelques stars ou chanceux et des hommes plus en vue que les femmes* » écrivait le mois dernier l'écrivaine jeunesse Marine Locatelli dans une tribune parue sur le site *ActuaLitté* et titrée « *Sans auteurs, le monde se meurt* ». Car même si tout le monde a (plus ou moins) conscience de la richesse qu'apportent les artistes à la société, le statut de celles et ceux qui vivent de leur plume est encore beaucoup trop fragile – des réflexions sont d'ailleurs en cours à ce sujet au ministère de la culture, une mission (aux contours flous) ayant été confiée en mars à Bruno Racine, ancien président de la Bibliothèque nationale de France (Paris), sur « *l'auteur et l'acte de création* » (tout un programme). Nous le faisons chaque année, nous recommençons donc aujourd'hui : il faut louer les initiatives comme celle du festival grenoblois Regards croisés. Le collectif Troisième bureau mettra ainsi en avant cette semaine des écrivains et écrivaines de théâtre d'aujourd'hui, démontrant par ricochet que le spectacle vivant ne doit pas être vivant que sur le plateau mais aussi en amont. Alors allez les écouter (lus par des comédiens et des comédiennes), puis les rencontrer (ce qui est prévu après chaque lecture en scène) : tous n'attendent que ça. Et, à défaut de faire changer les choses, nous passerons au moins un bon moment.

Expérience **RÉMUNÉRÉE** à l'université !



VOTRE RÔLE :
Observer le comportement d'un animal
45 min, 15 € cash, pas de qualification exigée, 18-65 ans.

POUR PARTICIPER :
remplissez un questionnaire en ligne
http://bit.ly/ApprentissageAnimal
ou envoyez un SMS ***« Observation »***
avec votre email au *06 88 20 87 57.*



ÉVÉNEMENT

« PRENDRE LA PAROLE AVEC SES VALEURS ET SES CONVICTIONS »

Qui sera le plus convaincant parmi les candidats de la troisième édition du concours Eloquentia Grenoble ? Avant d'avoir le résultat lors de la finale qui se déroulera mardi 21 mai à la MC2, on s'est renseigné sur le concept de ce passionnant programme d'expression publique.

PAR ALICE COLMART

Organiser un discours, tâcher de convaincre, être éloquent… C'est ce que demande la finale d'Eloquentia, compétition basée sur l'éloquence née en Seine-Saint-Denis et instaurée à Grenoble à l'initiative de deux amies. « *L'objectif est de faire en sorte que tous les jeunes puissent avoir leur chance de participer à un concours d'éloquence, de prendre la parole avec ses valeurs et ses convictions sur un sujet* » précise Auxane Menezo, la présidente du projet grenoblois.

À l'origine, 52 participants se sont inscrits à l'aventure avec, pour ambition, d'atteindre la finale. Mais c'est aujourd'hui Soheyl Sari Aslani, Mathis Druelle, Lauren Viguier et Jean-Corentin Poisson qui ont atteint les quatre dernières places tant convoitées. Les deux premiers s'affronteront pour "la finale" avec le thème "Faut-il vaincre pour gagner ?". À la clé, « *le titre de meilleur orateur de Grenoble, une bourse étudiante et une place en finale à Paris en novembre avec les autres gagnants des concours Eloquentia* ». Quant au deuxième duo, il sera opposé pour "la petite finale" (et la troisième place) avec la question "Doit-on s'affranchir du regard des autres ?".

DR

DIX MINUTES POUR CONVAINCRE

Si les sujets sont attribués trois semaines à l'avance, les participants auront « *seulement entre huit et dix minutes pour convaincre le jury composé du rappeur Lord Esperanza, de metteurs en scène ou encore d'une poète conteuse* ». Un défi formateur pour ces candidats où le style est libre – plaidoirie, rap, slam, poésie, stand-up…

« *Ce que j'ai vu ces dernières années, c'est qu'au moins chez les demi-finalistes, ça permettait un regain de confiance mais aussi des projets de vie. L'un de nos finalistes, qui a terminé deuxième à la première édition, a quitté la fac de droit après le concours pour faire une école d'acteur !* » Rendez-vous donc à la MC2 pour une soirée ouverte à tous qui devrait être plaisante à suivre, ne serait-ce que pour la fougue qu'y mettent les participants.

ELOQUENTIA GRENOBLE
À la MC2 mardi 21 mai à 19h
Entrée libre sur réservation auprès de la MC2 en ligne ou au 04 76 00 79 00

FESTIVAL

RETOUR À SARAJEVO

Troisième édition déjà pour le festival NSK Rendez-vous, dédié au passionnant collectif d'art politique slovène Neue Slowenische Kunst. L'occasion d'explorer cette fois son intervention en 1995 à Sarajevo, en plein cœur d'une ville exsangue car assiégée depuis trois ans.

PAR DAMIEN GRIMBERT

© Zoran Kanlić

Un peu de contexte pour commencer. En 1984, quatre ans après la mort de Tito, dans la partie slovène de ce qui est encore la Yougoslavie, naît le NSK, collectif pluridisciplinaire d'avant-garde dédié à l'exploration des liens explosifs entre art, politique et propagande. En son sein, on retrouve le fameux groupe de musique industrielle Laibach et les artistes plasticiens d'IRWIN, auxquels se joindront par la suite différents "départements" explorant des domaines contingents – théâtre, graphisme, art vidéo, philosophie, architecture…

Sept années plus tard, en 1991, la Slovénie devient indépendante, au seuil d'une guerre de dix jours qui va amorcer le démantèlement progressif de l'État yougoslave. Le NSK se métamorphose alors en NSK State In Time, micronation utopique et transnationale définie par des frontières non pas géographiques mais temporelles. C'est à cette période clé que s'attache en grande partie cette troisième édition grenobloise du NSK Rendez-vous.

CULTURE ET OBUS

Outre une exposition de l'artiste Bojan Stojčić à la galerie Showcase et la projection d'un documentaire de Mila Turajlić (*L'Envers d'une Histoire*, mercredi 15 mai à 20h au cinéma Juliet-Berto), le centre névralgique de cette nouvelle édition est en effet dédié à l'intervention du NSK State In Time en 1995 à Sarajevo. Assiégés depuis 1992 par les forces nationalistes serbes, sous le feu constant des explosions et des tirs de snipers, les habitants de Sarajevo n'en maintiennent pas moins une vie culturelle soutenue, serait-ce au péril de leur vie.

Une force de résilience qui pousse les membres du NSK à rejoindre la ville martyre pour y créer un consulat temporaire de leur état utopique, délivrer plusieurs centaines de passeports estampillés NSK State In Time et organiser deux concerts de Laibach ainsi qu'une exposition. Une épopée artistique retranscrite avec force dans le passionnant documentaire inédit de Benjamin Jung et Théo Meurisse (*Sarajevo State In Time*, samedi 18 mai à 20h au cinéma Juliet-Berto) et les photographies de l'exposition *NSK Država Sarajevo* à la Maison de l'International.

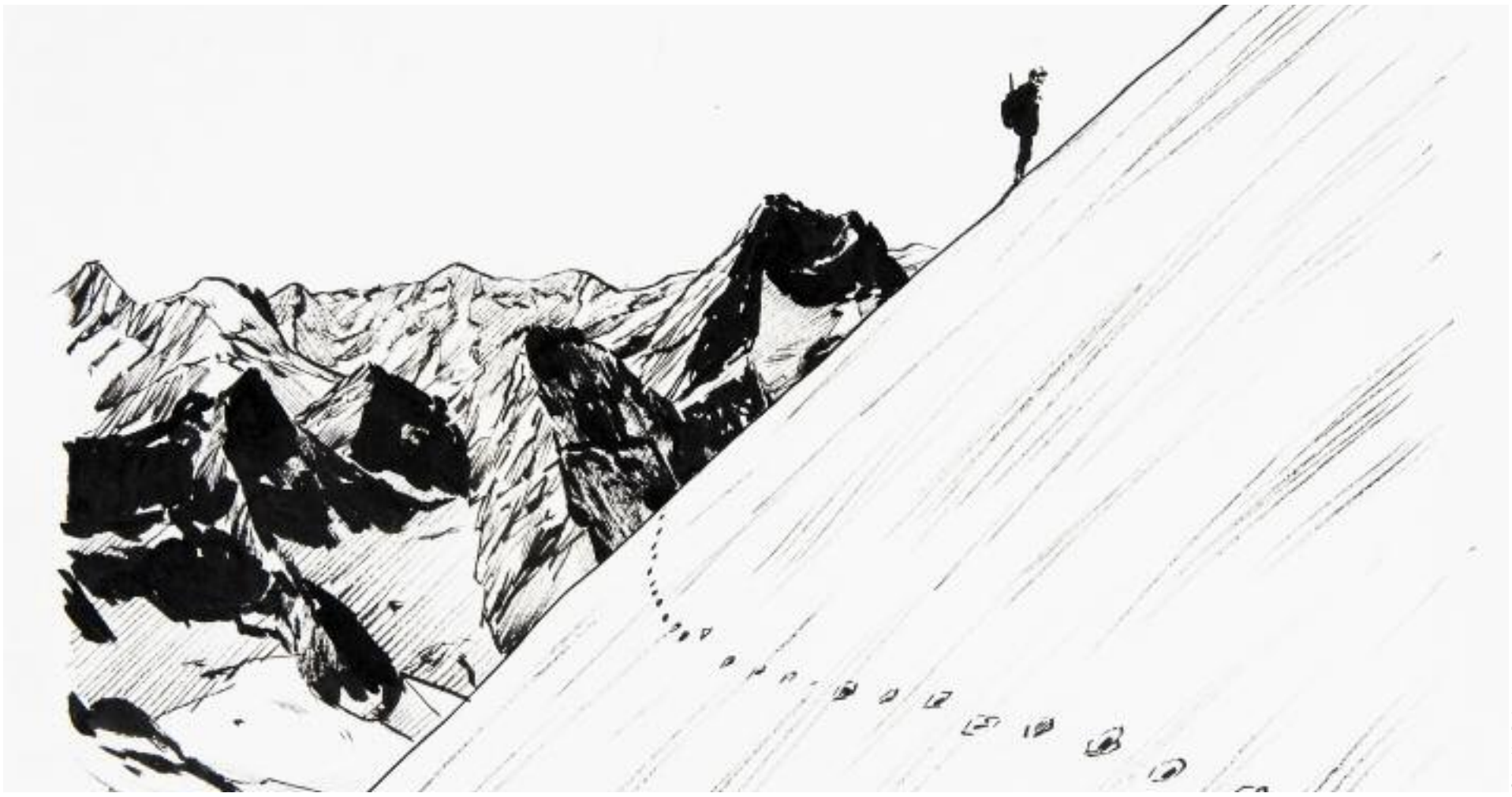
NSK RENDEZ-VOUS
Dans divers lieux jusqu'au samedi 18 mai

EXPOSITION

MONTAGN'ART

Avec "Jean-Marc Rochette, artiste au sommet", le Musée de l'Ancien Évêché se penche sur le versant montagnard de la production de l'auteur du "Transperceneige" et d'"Ailefroide, altitude 3954". Une exposition qui réunit bien naturellement de nombreuses planches de bandes dessinées et des esquisses préparatoires, mais également des peintures et des aquarelles qui nous en mettent plein la vue. Visite guidée.

PAR BENJAMIN BARDINET



© Jean-Marc Rochette

Plébiscitée aussi bien par le public que par la critique, la bande dessinée autobiographique *Ailefroide, altitude 3954*, sortie l'an passé, raconte la progressive découverte de l'alpinisme par un jeune Grenoblois au début des années 1970. Avec une première riche section consacrée à cet ouvrage dont le succès éditorial a surpris l'auteur lui-même, l'exposition *Jean-Marc Rochette, artiste au sommet* nous plonge dans l'univers montagnard du dessinateur et nous dévoile les différentes étapes nécessaires à la création d'une bande dessinée dont le processus de fabrication s'apparente à une forme d'artisanat.

Les planches originales, en grands formats, sont présentées à côté du story-board : un choix qui permet de mieux saisir comment l'art du bédéiste consiste à concilier le découpage séquentiel de son histoire et la composition de chacune de ses planches – les esquisses colorées du story-board permettant d'avoir un aperçu général des grandes masses. En complément de cet ensemble remarquable de dessins, une vitrine expose l'attirail nécessaire à la pratique de l'escalade ainsi que quelques photographies bien vintages qui amuseront certainement les amateurs.

« LA MONTAGNE EST UNE BIBLIOTHÈQUE D'OBJETS ABSTRAITS »

Toujours avec pour sujet le monde alpin, la deuxième section de l'exposition nous invite à découvrir la production, moins connue, de peintre et d'aquarelliste de Jean-Marc Rochette. Dans ces œuvres nerveuses, la montagne apparaît souvent comme un prétexte pour travailler la texture de la peinture à l'huile ou la transparence propre à l'aquarelle, au point que ces représentations paysagères basculent parfois vers l'abstraction. « *La montagne est une bibliothèque d'objets abstraits* » raconte Jean-Marc Rochette. Ses toiles matièristes s'apparentent alors à d'imposantes parois picturales et donnent lieu à des compositions expressionnistes qui n'étonnent pas de la part de quelqu'un qui, enfant, se rendait au Musée de Grenoble pour contempler *Le Bœuf écorché* de Chaïm Soutine – dont on imagine qu'il s'est profondément imprégné.

> **Si le bédéiste se nourrit du travail du peintre et inversement, chaque mode d'expression a ses spécificités propres dont Jean-Marc Rochette sait judicieusement tirer parti**

Quant aux aquarelles, si elles proposent des visions plus éthérées du paysage montagnard, elles mettent en lumière la touche enlevée, proche de l'esquisse, de Rochette. Requérant une rapidité d'exécution qui n'autorise pas l'erreur, la maîtrise de cette technique s'approche de celle de l'escalade qui nécessite d'être vif mais de ne jamais se précipiter. Rochette excelle à l'utiliser pour saisir des effets atmosphériques souvent fugaces en haute montagne, comme l'illustre une vidéo assez fascinante qui propose un diaporama dans lequel des images extraites de BD, des aquarelles et des photographies s'entremêlent et fusionnent lentement de manière assez hypnotique. De quoi nous démontrer que si le bédéiste se nourrit du travail du peintre et inversement, chaque mode d'expression a ses spécificités propres dont Rochette sait judicieusement tirer parti.

VERTIGE GRAPHIQUE

Le parcours de l'exposition se termine en beauté avec, dans la chapelle du musée, une présentation des planches du *Loup*, dernier ouvrage de Jean-Marc Rochette qui vient tout juste d'être publié. Avec cette BD, le Grenoblois semble tirer doublement profit de sa récente installation dans un village perdu au fin fond de l'Oisans. Il vit donc aujourd'hui au plus près de l'univers de la montagne qui le fascine depuis son enfance et dont l'atmosphère et les histoires nourrissent son travail. Et cela lui permet également une productivité décuplée, favorisée par un isolement propice à la concentration. En effet, non seulement Jean-Marc Rochette a produit l'ouvrage qui nous intéresse en un temps record, mais en plus, il sort conjointement un nouvel album du *Transperceneige*, bande dessinée post-apocalyptique démarrée dans les années 1980 et récemment adaptée au cinéma.

Mais revenons à nos moutons dont l'attaque d'un troupeau sert de point de départ à cette histoire de confrontation entre un berger et un loup et dont le territoire des Écrins fait office d'arène. Ce récit, loin d'être manichéen comme le prouvent les nombreuses planches présentées dans l'exposition, soulève la complexité des rapports que l'Homme entretient avec la nature. Jean-Marc Rochette s'évertue ainsi, tout au long de son récit, à témoigner comment celle-ci est à la fois une menace et une source vitale. Servi par un graphisme nerveux et acéré qui retranscrit particulièrement bien l'univers glacial et vertigineux de la haute montagne, *Le Loup* propose une réflexion ouverte sur la question de la possible cohabitation entre les hommes et les animaux. Tout à fait d'actualité en plus d'être du grand art.

JEAN-MARC ROCHETTE, ARTISTE AU SOMMET

Au Musée de l'Ancien Évêché jusqu'au dimanche 22 septembre

© Jean-Marc Rochette

© Aurélien Martinez

LE FILM DE LA SEMAINE

DOULEUR ET GLOIRE

Un cinéaste d'âge mûr revisite son passé pour mieux se réconcilier avec les fantômes de sa mémoire et retrouver l'inspiration. Avec ce nouveau film en compétition au Festival de Cannes, Pedro Almodóvar compose une élégie en forme de bilan personnel non définitif illustrant l'inéluctable dynamique du processus créatif.

PAR VINCENT RAYMOND

© El Deseo - Manolo Pavón

Le temps des hommages est venu pour Salvador Mallo, cinéaste vieillissant que son corps fait souffrir. Son âme ne l'épargnant pas non plus, il renoue avec son passé, se rabiboche avec d'anciens partenaires de scène ou de lit, explore sa mémoire à la racine de ses inspirations... Identifiable à son auteur dès la première image, reconnaissable à la vivacité de ses tons chromatiques, mélodiques ou narratifs, le cinéma de Pedro Almodóvar semble consubstantiel de sa personne : une extension bariolée de lui-même projetée sur écran, nourrie de ses doubles, parasitant sa cité madrilène autant que ses souvenirs intimes sans pour autant revendiquer l'autobiographie pure.

Pourtant, à la différence de Woody Allen (avec lequel il partage l'ancrage urbain et le goût de l'auto-réflexivité), le démiurge hispanique est physiquement absent de ses propres films depuis plus de trente ans. Il parvient cependant à les "habiter" au-delà de la pellicule, grignotant l'espace épi-filmique en imposant son visage-marque sur la majorité de l'environnement iconographique – il figure ainsi sur nombre de photos de tournages, rivalisant en notoriété avec les vedettes qu'il dirige. Pour *Douleur et gloire*, l'auto-starification du réalisateur atteint le niveau supérieur (hitchcockien) : sur l'affiche, sa silhouette se devine en effet dans l'ombre portée de son interprète Antonio Banderas.

JE-SOMME

À cette affiche valant clé de lecture explicite ("l'acteur représente l'auteur") s'ajoutent les cartons du générique d'ouverture, reproduisant ces papiers de garde marbrés peignés ou à motif d'agathe des ouvrages anciens. Et la voix off leur succédant ne laisse aucun doute : derrière le filtre transparent du personnage de Salvador, Almodóvar lui-même s'apprête à se raconter, à livre ouvert. Rien d'étonnant alors que les fragments du passé qu'il convoque rappellent des séquences déjà vues dans ses films précédents : chœur de femmes vaquant en plein air (*Volver*), enfant entrant dans une pension religieuse (*La Mauvaise éducation*), cinéaste handicapé (*Étreintes brisées*) ou encore artiste en crise (*La Fleur de mon secret*), deuil impossible (*Tout sur ma mère, Parle avec elle*).

Mais ces nouvelles variations, très allusives, rejouent en mode mineur des partitions exécutées jadis avec exubérance, comme si Mallo-Almodóvar cherchait à se rassembler dans l'apaisement quand les sens ne veulent (peuvent ?) plus exulter. Quitte à écorner sa statue en se montrant choir dans une héroïnomanie pathétique. En s'avouant fragilisé (le premier plan sur Salvador détaille l'interminable cicatrice lui balafrant le dos) ou en dévoilant l'ampleur de sa mélancolie solitaire : bien qu'adulé par son public, ce dépressif se rencogne dans le repaire muséal lui servant d'appartement, étouffé par les œuvres d'art qui le tapissent, les étranglements chroniques d'un corps malade et les souvenirs de son esprit intranquille. Resurgissant sous l'effet des drogues et des douleurs, ceux-ci finiront inévitablement par alimenter cette œuvre dont ils sont l'éternelle matière première – la mère de Salvador lui fait d'ailleurs le reproche de vampiriser leurs conversations pour en tirer une « *autofiction qu'[elle] n'aime pas* ».

CET OBSCUR DÉSIR DE L'OBJET (ARTISTIQUE)

De la mémoire encombrante et de l'ivresse comme catalyseurs de la création... Révélant la contiguïté nécessaire entre la vie et l'œuvre, Almodóvar s'inscrit, avec *Douleur et gloire*, dans la continuité de *Providence* (1976) d'Alain Resnais – en moins crépusculaire tout de même. Mais cette œuvre à bâtir n'est point une fête ; en cela, le Castillan transpose à sa manière les vers d'Aragon dans *Il n'y a pas d'amour heureux* : « *Ce qu'il faut de malheur pour la moindre chanson(...) / Ce qu'il faut de sanglots pour un air de guitare.* » Mais l'on pourra objecter, sur un mode plus ludique, que son œuvre (et donc ce film) répondent tout aussi exactement aux rimes de Voulzy dans *Désir Désir* : « *Mon premier c'est désir / Mon deuxième du plaisir / Mon troisième c'est souffrir (...) / Et mon tout fait des souvenirs.* » Il y a dans cette rengaine acidulée usant des codes pop la volonté d'en concentrer la substance et l'essence, comme chez Almodóvar le fameux désir (nom de sa maison de production) d'opérer une synthèse cathartique.

Cette année, outre *Douleur et gloire*, au moins deux autres films de la compétition cannoise (*Once Upon a Time in Hollywood* et *Sibyl*) prennent le cinéma comme toile de fond en pointant son anthropophagie vorace entretenue par la complicité des artistes. Concernés au premier chef, les membres du jury seront-ils sensibles à ce reflet amer car lucide de leur existence glorieuse et cependant percluse de douleurs ? Réponse le 25 mai.

DOULEUR ET GLOIRE

de Pedro Almodóvar (Esp, 1h52) avec Antonio Banderas, Asier Etxeandia, Penélope Cruz...
Le Méliès (vo), PASSrL Les Écrans (vo), Pathé Chavant (vo), Pathé Échirolles

MAIS AUSSI

MEURS, MONSTRE, MEURS

Une mystérieuse créature sème la désolation dans la pampa en faisant perdre la tête au sens propre à des femmes et au sens figuré à des hommes. Bizarre, dérangeant, plastiquement costaud, ce premier long-métrage du réalisateur argentin Alejandro Fadel vaut le cou(p).

PAR VINCENT RAYMOND

© UFO Distribution

Une bergère est retrouvée décapitée dans les Andes. En charge de l'affaire, l'officier Cruz arrête aussitôt l'époux de sa maîtresse, David, lequel accuse un monstre télépathe du forfait. Après un nouveau meurtre et une série de visions perturbantes, Cruz va adhérer à cette théorie...

Cannes 2018. Une trop longue année après avoir été présenté sur la Croisette dans la section Un Certain Regard (dont l'intitulé lui va à ravir et où il côtoyait le précieux *Border* d'Ali Abbasi avec lequel il partageait mieux que des similitudes : une gémellité siamoise), le film d'Alejandro Fadel, objet cinématographique insolite, est enfin délivré sur les écrans.

On se trouve ici davantage fasciné par le brumeux labyrinthe du mystère que par son élucidation. Car si d'emblée il ne fait aucun doute pour le spectateur qu'une présence atypique, manifestement surnaturelle, est responsable des crimes imputés au malheureux accusé, le caractère monstrueux de cette entité déteint via l'enquête sur l'atmosphère globale du film...

PROMENONS-NOUS DANS L'EFFROI

La moindre image suscite ainsi une indéfinissable sensation dérangeante, de décalage ou de suspicion, qu'il s'agisse des paysages apparaissant anormalement symétriques ou encore des trognes des protagonistes, particulièrement marquées, suggérant une humanité dévorée par une bestialité incongrue. Mais comme dans *Border* ou *Freaks*, aucun individu ne saurait être réduit à la rudesse de ses traits ni à une quelconque singularité : différence n'est pas synonyme de monstruosité.

Au reste, un véritable monstre nourrit sa puissance de son invisibilité ainsi que de la promesse de sa matérialisation. Et lorsqu'il donne corps au fantasme de son existence, c'est au détriment d'une part de son pouvoir de menace ou de suggestion. Dans ce thriller freudien, où la psy se trouve particulièrement inopérante (pour ne pas dire inutile), son surgissement surprendra forcément tant sa forme conjugue l'ambiguïté à toutes les sauces : hybride, il semble à la fois si quelconque de banalité inoffensive, si terrifiant de férocité prédatrice qu'il en devient davantage redoutable. Et surtout encore plus indéchiffrable – davantage encore quand on sait que c'est Stéphane Rideau (mais comment est-il arrivé dans la pampa ?) qui l'interprète...

MEURS, MONSTRE, MEURS

De Alejandro Fadel (Arg-Chi-Fr, 1h49) avec Victor Lopez, Esteban Bigliardi, Jorge Prado...
Le Méliès (vo)

MAIS ENCORE

PASSION

PAR VINCENT RAYMOND

© Art House

À l'occasion d'un dîner entre amis, l'annonce du prochain mariage d'un des couples provoque chez le futur époux un malaise qui, par rebond, va révéler les non-dits amoureux et amicaux grevant leurs relations. En quelques jours, plus rien ne sera comme avant entre eux tous... En tout juste un an (depuis la sortie en France en mai dernier du foisonnant *Senses* en cinq parties et cinq heures ; sortie concomitante à sa sélection en compétition à Cannes pour *Asako I&II*), le réalisateur japonais Ryusuke Hamaguchi s'est taillé sa place dans le paysage cinématographique international. Aussi prolifique que celle de Naomi Kawase et Hirokazu Kore-Eda, son œuvre n'est toutefois pas divulguée dans sa chronologie en Occident – ce fut le cas jadis pour Takeshi Kitano. Pourtant, dès ce premier long-métrage réalisé en 2008 (une demi-douzaine restant inédits), le cinéaste nippon s'affirmait déjà comme un fin portraitiste de groupes, au moment où ces groupes subissent un déséquilibre ou une évolution majeure conditionnant leur pérennité – quand l'impondérable amoureux compromet la stabilité des relations.

Passion mériterait un pluriel tant elles sont nombreuses à s'emparer des personnages. Pour autant, elles s'expriment rarement dans l'action directe : le discours demeurant leur vecteur privilégié, un baiser fugace sera ainsi montré dans un flash-back, comme pour respecter un délai de bienséance narrative ou en faire un produit du récit. Carburant de cet enchevêtrement d'amours univoques à la Racine, le dialogue rappelle autant le cinéma de John Cassavetes ou de Claude Sautet pour les séquences entre potes que celui d'Arnaud Desplechin pour la tentation romanesque et les digressions philosophiques.

Pétri d'influences occidentales sans renoncer à son socle traditionnel, l'univers de Hamaguchi intrigue ainsi par sa "proximité distante" et l'étrange familiarité que l'on entretient avec ses personnages. Passionnant.

PASSION

De Ryusuke Hamaguchi (Jap, 1h55) avec Aoba Kawai, Ryuta Okamoto, Fusako Urabe...
Le Club (vo)

Just Charlie

De Rebekah Fortune (GB, 1h39) avec Harry Gilby, Karen Bryson, Scot Williams...

Jeune footballeur doué, Charlie Lindsay est repéré dans son club par un recruteur, au grand bonheur de son père qui aurait aimé être pro. Mais Charlie se sent mal dans sa peau : au plus profond de lui, il se sait femme. Quand son entourage l'apprend, les réactions divergent...

Il en va du football comme d'un culte en Angleterre : on s'y consacre avec dévotion, on entre dans un centre de formation comme dans les ordres avec, outre l'ambition de faire triompher les couleurs de son église/club, la promesse d'un paradis bien terrestre. Ce prérequis semble nécessaire pour comprendre pourquoi la "confession" courageuse (en réalité, l'affirmation de son identité) de Charlie est perçue par certains proches comme la trahison d'un apostat. Pour son père, qui fantasmait une carrière par procuration, c'est une double peine : croyant perdre un fils et un futur glorieux, son rejet égoïste est aussi violent que celui des homophobes excluant ou frappant Charlie. *Girl* de Lukas Dhont avait déjà, l'an dernier, largement exploré la question de la dysphorie de genre ; *Just Charlie* s'y attelle à son tour sans la moindre redite, évoquant davantage les problèmes d'interaction avec la famille et les amis au moment de la bascule. Au-delà du choix déterminant de Harry Gilby, interprète d'une stupéfiante maturité pour ce rôle à la fois pudique et physique, la réalisatrice britannique Rebekah Fortune a su construire une histoire où les personnages déploient une appréciable complexité, nullement figés dans un manichéisme stupide, et où la tolérance n'est pas le privilège des sempiternelles oreilles. VR

EN SALLES La Nef (vo)

Séduis-moi si tu peux !

De Jonathan Levine (ÉU, 1h56) avec Charlize Theron, Seth Rogen, O'Shea Jackson Jr....

Reporter talentueux mais un peu trop intègre, Fred démissionne quand un magnat pourri rachète son journal. Au même moment, Charlotte Field, la secrétaire d'État visant la Maison Blanche, recherche une plume. Coup de bol, elle a été la baby-sitter de Fred quand il était ado...

Actualisation d'un thème hollywoodien ô combien classique (le mariage de la carpe et du lapin ou, plus prosaïquement, de la belle et la bête), ces retrouvailles sont conformes à ce que l'on peut espérer, compte tenu de la présence glamour de Charlize Theron et de celle, plus transgressive, de Seth Rogen : une charmante comédie sentimentale, relevée d'une sauce façon Farrelly – on vous passe l'ingrédient principal.

À l'inévitable romance permettant à Madame Parfaite de fendre l'armure et à Monsieur Tout-le-monde de quitter sa posture d'adolescent rebelle, s'ajoutent les possibilités de comédie offertes par le contexte politico-médiatique, dans les coulisses d'une Maison Blanche occupée par un clown moins intéressé par la conduite de la Nation que les directives de ses donateurs ou sa future reconversion dans l'entertainment. Sympathique. VR

EN SALLES Les 6 Rex, PASSrL Le Mail, Pathé Chavant (vo), Pathé Échirolles

Tous les dieux du ciel

De Quarxx (Fr, 1h 42) avec Jean-Luc Couchard, Mélanie Gaydos, Thierry Frémont...

Simon et Estelle jouent à la roulette russe, jeu qui coûtera son visage à la petite fille. Vingt ans plus tard, Estelle dépend toute entière de son frère, incarnation violente d'une culpabilité qui trouve refuge dans des croyances ésotériques alimentées par ses délires paranoïaques...

Avec ce premier long-métrage, le réalisateur Quarxx fusionne les genres, du drame familial au thriller campagnard en passant par la science-fiction, pour dépeindre une tension fraternelle des plus efficaces. Simon favorise l'assujettissement de sa sœur alors qu'il ne désire que son salut, qui ne se réduit plus qu'à une enveloppe charnelle. La mise en scène crée un climat anxiogène, reflet d'une France profonde sinistre poussant ses habitants dans leurs plus sombres retranchements. Quarxx multiplie, rapidement, les sous-intrigues perdant le spectateur dans un dédale de questions irrationnelles, l'amenant lui-même à une forme de démence jusqu'à un épilogue onirique où Mélanie Gaydos (Estelle) excelle. EL

EN SALLES Le Club

Cold Blood Legacy - La mémoire du sang

De Frédéric Petitjean (Fr, 1h31) avec Jean Reno, Sarah Lind, Joe Anderson...

Les 6 Rex, Pathé Échirolles

Mr Local

De M. Rajesh (Ind, 2h26) avec Sivakarthikeyan, Nayanthara...

Pathé Chavant (vo), Pathé Échirolles (vo)

LE PETIT BULLETIN
Le Petit Bulletin Grenoble est un journal du groupe UNAGI. SARL au capital de 97 561,88 euros
RCS B393 370 135
12 rue Ampère, 38000 Grenoble
Tél. : 04 76 84 44 60 - Fax : 04 76 21 25 11
www.petit-bulletin.fr
TIRAGE MOYEN 35 000 exemplaires
IMPRESSION Rotimpress
RETROUVEZ-NOUS SUR

ENVOYEZ-NOUS VOS PROGRAMMES
Par mail à agenda.grenoble@petit-bulletin.fr, courrier ou formulaire en ligne (conditions de publication sur www.petit-bulletin.fr/grenoble)
Pour joindre votre correspondant : composez le 04 76 84 + (numéro)
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION Renaud Goubet (44 64)
ASSISTANTE DIRECTION Mélodie Houet (79 30)
COMPTABILITÉ Magali Pochot (44 60)
RÉDACTEUR EN CHEF Aurélien Martinez
RÉDACTION Alice Colmart, Vincent Raymond, Damien Grimbert, Stéphane Duchêne, Elise Lemelle
VÉRIFICATION AGENDA Nadine Masoch
CORRECTION Nathalie Gresset
PUBLICITÉ Sébastien Roy (79 36), Magali Pallard (79 30), Sébastien Rousset (44 61)
CONCEPTION MAQUETTE Morgan Castillo
MAQUETTISTE Léa Alvarez
INFOGRAPHISTE Melvin Martin
DIFFUSION Jean-Maxime Morel

DIFFUSIONACTIVE.com

CINÉMA JULIET-BERTO

Passage de l'Ancien Palais de Justice - Grenoble

CINÉ-CLUB
L'ENVERS D'UNE HISTOIRE V.O.
Mer 20h
SARAJEVO : STATE IN TIME
Sam 20h*
CINEMATHEQUE
INTERSTELLAR V.O.
Jeu 20h

LE CLUB

9 bis, rue Phalanstère - Grenoble - 04 76 46 13 38,

DEBOUT
Ven 17h50 - mar 14h45
DIEU EXISTE, SON NOM EST PETRUNYA V.O.
Mer, jeu, lun, mar 12h15, 16h45 - ven, sam 13h30, 20h10 - dim 11h, 19h45
DIVORCE À L'ITALIENNE V.O.
Mer, jeu, lun, mar 16h40 - ven, sam 18h - dim 15h40
SNOW CANON
Ven 19h30
EL REINO V.O.
Mer, jeu, mar 14h05, 18h10, 20h40 - ven, sam 15h20, 19h30, 21h55 - dim 12h50, 17h10, 19h40 - lun 14h15, 18h10, 20h40
FIGHT CLUB V.O.
Mer, jeu, lun, mar 20h35 - ven, sam 21h45 - dim 13h
HER JOB V.O.
Jeu, lun 16h30
J'VEUX DU SOLEIL !
Mer 16h30 - sam 17h50
LA LUTTE DES CLASSES
Mer, lun, mar 12h15, 21h - jeu 21h - ven, sam 13h30, 22h10 - dim 11h, 20h
LE CERCLE DES PETITS PHILOSOPHES
Mer, jeu, lun, mar 17h10 - ven, sam, dim 15h30
LES MÉTÉORITES
Dim 15h20 - mar 16h30
LOURDES
Mer, jeu, lun, mar 12h15, 18h50 - ven 13h30, 19h45 - sam 13h30, 20h05 - dim 11h, 20h
NOVECENTO (1900) ACTE 1 V.O.
Mer 14h15 - sam 17h10
NOVECENTO (1900) ACTE 2 V.O.
Jeu, mar 14h25 - dim 17h10
ONLY LOVERS LEFT ALIVE V.O.
Mer, jeu, lun, mar 20h40 - ven 17h20 - sam 22h - dim 15h15
PASSION V.O.
Mer, jeu, lun, mar 12h15, 14h25, 18h45 - ven, sam 13h30, 15h45, 20h - dim 11h, 13h20, 17h45
TEL AVIV ON FIRE V.O.
Mer 14h15 - jeu 12h35 - ven 15h30 - dim 17h40
THE DEAD DON'T DIE V.O.
Mer, jeu, lun, mar 12h15, 14h25, 16h35, 18h45, 20h55 - ven, sam 13h30, 15h40, 17h50, 20h, 22h10 - dim 11h, 13h15, 15h30, 17h45, 20h
THE REPORTS ON SARAH AND SALEEM V.O.
Jeu, lun 14h15 - ven 17h15 - sam 17h30
TOUS LES DIEUX DU CIEL
Mer, jeu, lun, mar 18h40 - ven 22h10 - sam 15h25 - dim 13h10

LE MÉLIÈS

28 allée Henri Frenay - Grenoble - 04 76 47 99 31

MONSIEUR LINK
Dim 16h10
TREMBLEMENTS V.O.
Jeu, lun 16h - mar 19h25
LA CAMARISTA V.O.
Ven, mar 15h45
MONROVIA, INDIANA V.O.
Jeu 18h
ARIOL PREND L'AVION (ET AUTRES TETES EN L'AIR)
Mer 16h - sam 16h40
MEURS, MONSTRE, MEURS V.O.
Mer 18h30 - jeu, lun 16h25 - ven, mar 14h - sam, dim 13h45
LES OISEAUX DE PASSAGE V.O.
Lun 18h30
LIZ ET L'OISEAU BLEU
Dim 15h50
PETRA V.O.
Mer 19h15 - jeu, lun 14h - ven 13h45 - sam, mar 21h15
LES LOIS DE L'HOSPITALITÉ
Mer 17h40 - sam 16h50
INVASION LOS ANGELES V.O.
Mer 9h
PANDA PETIT PANDA
Mer 14h30
DRÔLES DE CIGOGNES !
Mer 16h40 - sam 15h50
RETOUR DE FLAMME V.O.
Mer 14h, 17h, 20h30 - jeu 14h, 18h10, 20h35 - ven 16h, 18h25 - sam 14h15, 20h30 - dim 18h, 20h - lun 14h, 18h - mar 16h, 20h30
FUGUE V.O.
Mer 19h05 - jeu 16h10 - ven 19h25 - mar 13h45
DOULEUR ET GLOIRE V.O.
Ven, sam, dim, lun, mar 14h, 16h15, 18h30, 20h40
LE CHANT DE LA FORÊT V.O.
Mer 16h20, 21h - jeu 14h, 20h40 - ven 20h45 - sam 18h20 - dim 17h45 - lun 20h30 - mar 18h20
LE VENT DE LA LIBERTÉ V.O.
Jeu 18h30 - dim 20h30
GLORIA BELL V.O.
Mer 14h, 21h15 - jeu 20h50 - ven 17h35, 21h15 - sam 17h35, 19h25 - dim 14h15 - lun 20h50 - mar 17h35

LA NEF

18 boulevard Edouard Rey - Grenoble

AVANT-PREMIÈRE :
Le Jeune Ahmed : Mar 20h, 21h35
NOUS FINIRONS ENSEMBLE
14h - 16h30 - 19h15 - 21h35
GREEN BOOK : SUR LES ROUTES DU SUD V.O.
14h - 16h30 - 19h20 - 21h35
L'ADIEU À LA NUIT
14h - 16h - 18h - 20h
JUST CHARLIE V.O.
14h - 15h50 - 19h30 sf mar - 21h30 sf mar
AVENGERS : ENDGAME V.O.
14h - 17h15 - 20h30
90'S V.O.
14h - 15h35 - 18h30 - 20h
ASTRID V.O.
18h
LE CHANT DU LOUP
20h10 - 21h45
MON INCONNUE
15h50 - 21h30
MATAR A JESUS V.O.
Jeu, ven, lun 14h
68, MON PÈRE ET LES CLOUS
Mer, mar 14h
TANGUY, LE RETOUR
17h50
DUMBO
Sam, dim 13h50
MAIS VOUS ETES FOUS
22h10
REBELLES
17h

LES 6 REX

13 rue Saint-Jacques - Grenoble - 08 92 68 00 31

LES CREVETTES PAILLETÉES
14h - 16h sf mer, sam, dim - 18h - 20h - 22h
SÉDUIS MOI SI TU PEUX
13h50 - 17h40 - 19h50 - 22h
AVENGERS : ENDGAME
14h - 16h10 - 17h15 - 20h30
COLD BLOOD LEGACY - LA MÉMOIRE DU SANG
13h50 - 15h30 - 17h10 - 18h50 - 20h30 - 22h10
POKÉMON: DÉTECTIVE PIKACHU
14h - 16h - 18h - 20h - 22h
AFTER
19h25
SIMETIERRE
21h35
ROYAL CORGI
16h05
LE PARC DES MERVEILLES
Mer, sam, dim 16h
CAPTAIN MARVEL
14h

PATHÉ CHAVANT

21 boulevard Maréchal Liautey - Grenoble

DOULEUR ET GLOIRE
Ven, sam 16h45, 21h45 - dim, lun 11h45, 16h45, 21h45 - mar 14h15, 21h45
DOULEUR ET GLOIRE V.O.
Ven, sam 11h45, 14h15, 19h15 - dim, lun 14h15, 19h15 - mar 11h45, 16h45, 19h15
MR LOCAL V.O.
Dim 16h
SÉDUIS MOI SI TU PEUX
Mer 10h45, 21h - jeu 13h15, 19h30 - ven, mar 10h45, 15h45, 21h - sam 21h - dim 10h45, 19h - lun 15h45, 21h
SÉDUIS MOI SI TU PEUX V.O.
Mer, ven, mar 13h15, 19h15 - jeu 10h45, 15h45, 21h - sam 10h45, 13h15, 19h30 - dim 20h45 - lun 10h45, 13h15, 19h15
AVENGERS : ENDGAME
11h15 - 16h30 - 21h15 sf dim + mer, dim 15h15
AVENGERS : ENDGAME 3D
15h15 sf mer, dim - 18h45 sf jeu, lun + mer 13h45 + dim 21h15
AVENGERS : ENDGAME 3D V.O.
Jeu, lun 18h45
AVENGERS : ENDGAME V.O.
13h45 sf mer - 17h30 - 20h15
COEURS ENNEMIS V.O.
Mer 10h45 - jeu 10h45, 15h15
COEURS ENNEMIS
Mer 13h, 16h45 - jeu, mar 13h - ven, lun 10h45

DR

DUMBO
Mer 11h30, 14h, 15h45 - jeu, mar 14h - ven, lun 11h30 - sam 14h, 15h45 - dim 15h45
DUMBO V.O.
Jeu, sam, mar 11h30 - ven, lun 14h
GLORIA BELL V.O.
11h30 sf mer, jeu + mer, jeu 11h15, 13h
HELLBOY V.O.
Jeu 17h, 19h45 - dim 22h15 - lun 17h30
HELLBOY
Mer 14h45, 19h30, 22h - jeu, lun 14h45, 22h15 - ven, mar 14h45, 17h30, 22h15 - sam 14h45, 17h, 22h15 - dim 18h15
L'ADIEU À LA NUIT
Mer 10h45, 17h15 - jeu 10h45, 17h30 - ven, lun 13h - mar 10h45
LA BANDE À PICSOU AU CINÉMA
Mer, sam, dim 11h
LA MALÉDICTION DE LA DAME BLANCHE
(int - 12 ans)
Mer, jeu 17h15, 22h15 - ven, sam, lun, mar 17h15 - dim 13h, 21h45
LA MALÉDICTION DE LA DAME BLANCHE V.O.
Dim 11h
LES CREVETTES PAILLETÉES
11h - 13h15 - 15h30 sf dim - 20h - 22h15 + dim 15h
MON INCONNUE
18h15 sf dim
NOUS FINIRONS ENSEMBLE
10h45 - 13h30 - 16h15 - 19h - 21h45
POKÉMON: DÉTECTIVE PIKACHU
Mer, sam 11h45, 14h, 16h15, 18h30 - jeu 11h45, 16h15, 18h30 - ven 16h15, 18h30 - dim 11h45, 14h, 15h30, 17h45 - lun 11h45, 16h15, 18h30 - mar 14h, 18h30
POKÉMON: DÉTECTIVE PIKACHU V.O.
Mer, sam 20h45 - jeu, lun 14h, 20h45 - ven 11h45, 14h, 20h45 - dim 19h45 - mar 11h45, 16h15, 20h45
POKÉMON: DÉTECTIVE PIKACHU 3D
22h sf mer, jeu + mer, jeu 21h30
ROYAL CORGI
Mer 15h15 - sam 11h, 13h15 - dim 13h15
THE DEAD DON'T DIE
Mer 12h15, 17h45 - jeu 17h45 - ven, lun, mar 10h45, 15h15, 22h15 - sam 12h15, 17h45, 22h15 - dim 13h45, 17h15
THE DEAD DON'T DIE V.O.
Mer 14h30, 19h15, 22h - jeu 14h45, 19h15, 22h - ven, lun, mar 13h, 17h45, 20h - sam 14h30, 19h45 - dim 11h30, 19h30, 21h30

PATHÉ ÉCHIROLLES

4 rue Albert Londres - Échirolles - 08 92 69 66 96

ROYAL CORGI
Mer, sam, dim 10h45 - 13h15
SIMETIERRE
22h20 sf jeu, dim, mar + jeu, mar 21h45
POKÉMON: DÉTECTIVE PIKACHU
13h45 - 15h30 - 18h - 19h15 sf sam - 21h40 + sam 19h20
POKÉMON: DÉTECTIVE PIKACHU 3D
10h35
LES CREVETTES PAILLETÉES
Mer, sam 10h35, 12h50, 15h10, 17h30, 20h - jeu, ven, lun, mar 10h45, 12h50, 15h10, 17h30, 20h - dim 10h35, 12h50, 15h35, 17h45, 20h
NOUS FINIRONS ENSEMBLE
10h45 - 13h - 16h - 19h - 20h30
LA BANDE À PICSOU AU CINÉMA
Mer, sam, dim 11h15
LE VENT DE LA LIBERTÉ
Jeu 16h - dim 20h - lun 17h45 - mar 14h
MR LOCAL V.O.
Sam 16h
THE DEAD DON'T DIE
Mer, sam, dim 13h15, 15h, 17h20, 19h45, 22h10 - jeu, ven, lun, mar 10h35, 13h, 15h, 17h20, 19h45, 22h10
COLD BLOOD LEGACY - LA MÉMOIRE DU SANG
Mer, sam, dim 12h50, 18h, 20h15, 22h30 - jeu 10h45, 13h30, 15h45, 18h, 20h15, 22h30 - ven 10h45, 13h15, 15h30, 17h45, 20h15, 22h30 - lun 10h45, 13h15, 15h30, 17h45, 20h15, 22h30
LE PARC DES MERVEILLES
Mer, sam 10h45, 15h45, 17h45 - dim 10h45, 18h
DOULEUR ET GLOIRE
Jeu 10h45 - ven, lun, mar 10h45, 13h, 15h20, 16h45, 19h30, 22h - sam 13h, 16h45, 19h30, 22h - dim 13h, 15h15, 19h40, 22h10
SÉDUIS MOI SI TU PEUX
Mer, jeu, ven, dim, lun, mar 11h, 13h45, 16h30, 19h, 21h50 - sam 10h35, 13h15, 15h20, 19h, 21h50
AFTER
Mer, ven, sam 19h50 - jeu, mar 19h15 - dim 22h15 - lun 20h15
AMIR ET MINA
Mer, sam, dim 11h15
AVENGERS : ENDGAME
14h45 - 16h15 - 20h - 21h + dim 11h
AVENGERS : ENDGAME 3D
11h sf dim - 13h30 - 17h15
AVENGERS : ENDGAME 4DX
13h15 - 17h - 20h45
DUMBO
Mer 11h, 13h, 15h20 - jeu 11h, 13h - ven, sam, lun, mar 11h - dim 11h, 15h20
HELLBOY 4DX
10h35
HELLBOY
Mer, jeu 11h15, 14h, 16h45, 19h30, 22h - ven, sam, lun, mar 11h15, 14h, 22h - dim 10h35, 13h15, 22h
JUST A GIGOLO
Mer 22h10 - jeu 10h35, 12h45, 22h10 - ven, lun, mar 10h35, 12h45
LA MALÉDICTION DE LA DAME BLANCHE
Mer, jeu, sam, lun 22h20 - ven, mar 18h, 22h20 - dim 22h25

ESPACE ARAGON

19 boulevard Jules Ferry - Villard-Bonnot

DIEU EXISTE, SON NOM EST PETRUNYA V.O.
Mer 17h30, 20h30 - ven 18h - sam, dim 20h - lun 17h30 - mar 20h30
EL REINO V.O.
Mer, ven, mar 20h - jeu 17h30, 20h - lun 18h, 20h
LIZ ET L'OISEAU BLEU
Sam, dim 14h30 - mar 17h30
RAOUL TABURIN
Mer, jeu, mar 18h - ven 20h30 - sam 17h30, 20h30 - dim 17h30 - lun 15h

ROYAL CORGI
Mer, dim 15h - sam 15h, 17h
LE RÊVE DE SAM
Mer 16h30
TITO ET LES OISEAUX
Mer 14h30
LE VENT DE LA LIBERTÉ V.O.
Jeu 20h30 - ven 17h30 - dim 18h, 20h30 - lun 14h30, 20h30

MON CINÉ

10 avenue Ambroise Croizat - Saint-Martin-d'Hères

DR

DES GENS PASSENT ET J'EN OUBLIE
Mar 20h*
L'ADIEU À LA NUIT
Mer 16h30 - jeu 18h15 - ven, dim 20h30 - sam 14h30
MAIS VOUS ETES FOUS
Mer, sam 20h30 - ven, lun 18h30 - mar 18h
HER JOB V.O.
Mer, sam 18h30 - jeu, lun 20h30 - dim 18h45
MONSIEUR LINK
Mer 14h30 - sam 16h30 - dim 16h45

PASSRL LE MAIL

15 rue du Mail - Voiron - 08 92 68 81 06
PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

PASSRL LES ÉCRANS

Rue Georges Clémenceau - Voiron - 08 92 68 81 06
PROGRAMMES SUR PETIT-BULLETIN.FR

JEU DE PAUME

Square de la Révolution - Vizille - 08 92 68 05 56
AVENGERS : ENDGAME
Mer, dim 14h, 17h - sam 17h, 20h30 - mar 20h
CHAMBOULTOUT
Mer 20h30 - lun 15h, 20h30 - mar 15h, 17h30
EL REINO V.O.
Mer, jeu, dim 20h30 - lun 17h30, 20h30
RAOUL TABURIN
Jeu 17h30, 20h30 - sam 14h30 - dim 20h - lun 15h - mar 20h30
POKÉMON: DÉTECTIVE PIKACHU
Mer, dim 14h30, 17h30 - jeu, lun, mar 17h30 - sam 14h30, 17h30, 20h

LE CAP

Place Armand Pugnot - Voreppe - 04 76 50 02 09
LES CREVETTES PAILLETÉES
Mer 18h15 - jeu, lun 18h - ven 20h45 - sam 17h45 - dim 17h30 - mar 20h30
MAIS VOUS ETES FOUS
Mer, sam, dim, mar 20h45 - jeu, lun 18h15
GLORIA BELL V.O.
Mer 18h - jeu, lun 20h45 - dim 17h45 - mar 18h15
POKÉMON: DÉTECTIVE PIKACHU
Mer 15h15 - ven, mar 18h - sam, dim 14h45
LE VENT DE LA LIBERTÉ V.O.
Mer, jeu, dim 20h30 - ven 17h45 - sam 17h30
NOUS FINIRONS ENSEMBLE
Sam, lun 20h30
AMIR ET MINA
Mer 15h30 - sam, dim 15h
LE CRIME DE MONSIEUR LANGE
Ven 20h30

LA VENCE SCÈNE

1 avenue Général de Gaulle - Saint-Égrève
POKÉMON: DÉTECTIVE PIKACHU
Mer 15h - jeu, ven, mar 17h30 - sam, dim 15h30 - lun 18h
LES CREVETTES PAILLETÉES
Mer, jeu, ven 20h - sam 17h45 - dim 15h - lun, mar 20h30
L'ADIEU À LA NUIT
Mer 20h - dim 17h45 - mar 18h
ASTRID V.O.
Mer, sam 17h30 - jeu 20h - dim 20h30 - lun 14h
DIEU EXISTE, SON NOM EST PETRUNYA V.O.
Mer 18h - sam, dim 20h30 - lun 20h
AVENGERS : ENDGAME
Mer 14h30 - sam 20h - dim 17h
RÉGÉNÉRATION
Jeu 18h - lun 14h
WORKING WOMAN V.O.
Mar 20h
MONSIEUR LINK
Sam 15h

*** En présence de l'équipe**
**** Suivie d'un débat**
RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

CONFÉRENCES

PROMENADE DANS UN JARDIN... ANGLAIS
Par Catherine de Buzon
AUDITORIUM DU MUSÉE DE GRENOBLE
Place Lavalette, Grenoble (04 76 87 77 31)
Mer 15 mai à 19h30 ; de 4€ à 10€

HUME ET LA PENSÉE SCEPTIQUE
Par Philippe Saltel, professeur à L'Université Grenoble Alpes en philosophie moderne et philosophie morale
LIBRAIRIE ARTHAUD
23 Grande rue, Grenoble (04 76 42 49 81)
Jeu 16 mai à 18h30 ; entrée libre

CARPE&DIEM, UNE SOIRÉE LA TÊTE SOUS L'EAU
Soirée consacrée à la faune aquatique et sa préservation
LA SALLE ROUGE
15 rue des Arts et Métiers, Grenoble (06 82 11 92 91)
Ven 17 mai à 19h30 ; prix libre

APOLLINAIRE EMERY, LE CHIRURGIEN DE NAPOLÉON
Par Jean-Louis Reymond
SALLE POLYVALENTE DE L'ÎLE VERTE
37 rue Blanche Monier, Grenoble
Sam 18 mai à 15h ; entrée libre

FESTIVAL PINT OF SCIENCE
Série de rencontres autour des sciences dans des bars, autour d'un verre
GRENOBLE
Du 20 au 22 mai, Programme sur www.pintofscience.fr ; 2€

RENCONTRES

PHILIPPE PASCOT
Pour son ouvrage «Pilleurs de vies»
LIBRAIRIE ARTHAUD
23 Grande rue, Grenoble (04 76 42 49 81)
Mer 15 mai à 18h ; entrée libre

OLIVIER HODASAVA
Pour son ouvrage «Une ville de papier»
LIBRAIRIE LE SQUARE
2 place Docteur Léon Martin, Grenoble (04 76 46 61 63)
Mer 15 mai à 18h30 ; entrée libre

RENÉ CHAPUIS
Psychanalyste corporel
GALERIE-CAFÉ LA VINA
12 place Notre Dame, Grenoble
Jeu 16 mai à 18h30 ; 1,20€/3€

ARRÊT SUR IMAGE AVEC CATHERINE CONTOUR
Autour de son film «Les images parfaites»
LE MAGASIN DES HORIZONS
Site Bouchayer-Viallet, 8 esplanade Andry Farcy, Grenoble (04 76 21 95 84)
Jeu 16 mai à 19h ; entrée libre

PIERRE FOURNIAUD ET MARIE-ANNE LACOMA
Rencontre avec les éditeurs de La manufacture des livres
BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE DE SEYSSINET-PARISET
40 rue de la fauconnière, Seyssinet-Pariset (04 76 48 16 45)
Jeu 16 mai à 20h ; entrée libre

VISITES ET SORTIES

VISITE GUIDÉE DE L'HEURE BLEUE
Avec les comédiens du Théâtre du Réel
L'HEURE BLEUE
Rue Jean Vilar, Saint-Martin-d'Hères (04 76 14 08 08)
Mer 15 mai à 14h30 ; entrée libre

RENCONTRE AU BOIS JOLI
Avec Laurence Pinzetta, guide conférencière
MUSÉE MAINSSIEUX
7 place Léon Chaloin, Voiron (04 76 65 67 17)
Dim 19 mai à 15h ; entrée libre

DOCUMENTAIRES ET CINÉ

MÉLANCOLIE OUVRIÈRE
de Gérard Mordillat (Fr, 1h30) avec Virginie Ledoyen, Philippe Torreton...
ESPACE VICTOR SCHŒLCHER
89 avenue de Grenoble, Seyssins (04 76 70 39 94)
Ven 17 mai à 20h30 ; entrée libre

DIVERS

SÉANCES D'ÉCOUTE(S)
Jamais à court de propositions alléchantes, le festival Écoute.s et le médialab Le Mouton électrique organisent une séance d'écoute consacrée à une fiction sonore scénarisée par l'auteur de science-fiction français Alain Damasio (*La Horde du Contrevent*), à l'occasion de la sortie du nouveau roman très attendu de ce dernier (*Les Furtifs*). Au programme, une œuvre d'anticipation sombre et futuriste mise en sons par le collectif Tarabust, mêlant dystopie, hacking et insurrection civique... Attention, réservation obligatoire !
TRANSFO
1, rue Victor Lastella, Grenoble
Jeu 16 mai à 19h ; prix libre

VENTE DE LIVRES / BD / CD DÉCLASSÉS
Par les bibliothèques de Grenoble
ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE
Place de Verdun, Grenoble (04 76 54 09 82)
Ven 17 et sam 18 mai vendredi de 11h à 17h30 - sam de 10h à 17h ; entrée libre

FILE TES FRINGUES
Trocs de vêtements
BAR-RESTAURANT DE LA BELLE ELECTRIQUE
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble
Sam 18 mai de 14h à 18h ; 4€

FAN-ZAG FESTIVAL
Sur la Nouvelle-Zélande avec un spectacle vivant, un échange avec une spécialiste de la littérature du Pacifique, une exposition de peintures, 2 projections de films, une rencontre avec un réalisateur et des hors-les-murs
MAISON DU TOURISME
14 rue de la République, Grenoble (04 76 42 41 41)
Sam 18 mai de 15h à 22h30 ; 5€/7€

VIDE DRESSING
GALERIE ATELIER NICOLE PALIARD
60 RD 1090, Bernin (04 76 71 07 29)
Dim 19 mai de 10h à 18h ; entrée libre

PRINTEMPS DES CIMETIÈRES
Balades théâtrales et visites guidées
GRENOBLE
Dim 19 mai à 10h ; entrée libre

UN POÈME DANS LA CHAUSSURE
Par le poète Pierre Soletti
LA COLLINE DU MURIER
Chemin du fort, Gières
Dim 19 mai à 10h ; entrée libre

CONCOURS ELOQUENTIA
Finale du concours d'éloquence
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Mar 21 mai à 19h ; entrée libre
+ ARTICLE P.02

FAITES DU VÉLO
Animations, démonstrations, ateliers, challenges, balades, débats...
GRENOBLE ET SON AGGLOMÉRATION
Jusqu'au 10 juin, plus d'info sur www.faitesduvelo.com ; entrée libre

NSK RENDEZ-VOUS GRENOBLE

Organisé par le Ciné-Club de Grenoble dans le cadre de «Grenoble vit l'Europe»
Cinéma, exposition, mix, rencontres
Du 9 au 18 mai
http://www.nsk.ccc-grenoble.fr
+ ARTICLE CP.02

SEEKING FOR A PERSON
De Bojan Stojcic
GALERIE SHOWCASE
Vitrine à l'angle des place aux Herbes - place Claveyson, Grenoble
Ven 17 mai visite guidée de l'exposition à 18h30 ; entrée libre

NSK DRŽAVA SARAJEVO
MAISON DE L'INTERNATIONAL
1 rue Hector Berlioz, Grenoble (04 76 00 76 89)
Jusqu'au 29 mai, du lun au jeu de 14h à 18h - ven de 13h à 17h ; entrée libre

PAYSAGE > PAYSAGES

Une saison culturelle en Isère
Saison 03 - le printemps
www.paysage-paysages.fr
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MEUH
Spectacle de marionnettes
LA MOTTE ST MARTIN
Mer 15 mai à 18h ; entrée libre

COMME UNE FENÊTRE SUR LE FUTUR
Fabrication d'objet
SAINT-GEOIRE-EN-VALDAINE
Jeu 16 mai ; entrée libre

BALADE NOCTURNE ET PROJECTION «MÉMOIRES VIVANTES»
ENTRE SAINT-BUEIL ET VELANNE
Ven 17 mai à 19h ; prix libre

PAYSAGE ANIMAL
Productions plastiques de 25 classes de l'Isère
MUSÉE MAINSSIEUX
7 place Léon Chaloin, Voiron (04 76 65 67 17)
Sam 18 mai à 14h ; entrée libre

APÉRO EN CHANSONS
Avec Antoine Surdon
AUBERGE DE MERLAS
Sam 18 mai à 11h30 ; entrée libre

REGARDS CROISÉS SUR LES PAYSAGES DE PROXIMITÉ #6
AUTOUR DE VOREPPE
Sam 18 mai à 14h ; prix libre

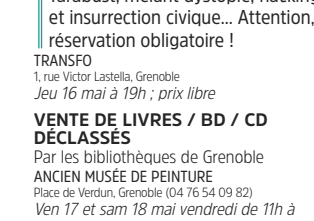
LECTURE DE PAYSAGES
Découverte des mutations qui ont marquées la vallée du Grésivaudan
LE MAS MONTACOL
La Combe-de-Lancey
Dim 19 mai à 15h ; entrée libre

CONCOURS DE MICRO ARCHITECTURES CABANES À OISEAUX
MAISON DE L'ARCHITECTURE
4 place de Bérulle, Grenoble (04 76 54 29 97)
Jusqu'au 24 mai, du mar au ven de 14h à 18h ; entrée libre

BIEN L'BOURGEON

Thème : effondrement cimatique et résilience écologique
Organisé par Mix'Arts
Du 17 au 19 mai
À la Brasserie du Val d'Ainan à Saint-Geoire-en-Valdaine
Rens. : 06 35 11 86 26
https://mixarts.org/association
+ ARTICLE CI-CONTRE

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR


DR

COUP D'ŒIL
FESTIVAL
DÉSIRS D'AVENIR

Troisième édition (déjà) pour le festival Bien l'Bourgeon organisé par la prolifique association Mix'Arts – à qui l'on doit plusieurs concerts dans l'agglo ou encore un festival comme Merci, Bonsoir.
Mais ici, les organisateurs s'écartent de la ville, direction, du vendredi 17 au dimanche 19 mai, le nord de Voiron (Saint-Geoire-en-Valdaine, à la Brasserie la Dauphine) pour « *un moment festif où l'on réfléchit* » comme ils nous l'avaient déclaré la première année. Avec pour thématique, cette fois, ni plus ni moins que « *l'effondrement climatique et la résilience écologique* ».
Pendant ces trois jours, il y aura donc des tables rondes ou encore des ateliers histoire d'imaginer un monde meilleur, mais aussi, histoire de décompresser, des concerts (Resto Basket, Collapse, Ubikar...) et des spectacles, dont un du génialement barré et corrosif Didier Super baptisé *Ta vie sera plus moche que la mienne* dont on a souvent vanté les mérites dans ces colonnes – en gros, un « *conte pour adulte* » où ça taille à tout va, surtout notre monde capitaliste de fou. En plein dans le thème du festival. **AM**

ÉVÉNEMENT

WEEK-END AROMES

Samedi 18 et dimanche 19 mai, c'est le retour du double événement gratuit la Nuit des musées (le samedi partout en France) et Musées en fête (tout le week-end en Isère). Comme le programme est comme chaque année foisonnant, voici nos temps forts, en toute subjectivité bien sûr !

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

© Musée dauphinois

Musée de l'Ancien Évêché

UN MOMENT PRIVILÉGIÉ AVEC UN IMMENSE ARTISTE

Une visite guidée de l'exposition sur Jean-Marc Rochette en compagnie de Jean-Marc Rochette lui-même (exposition en "une" du numéro de la semaine) ? C'est ce qu'organise le Musée de l'Ancien Évêché dans le cadre de la Nuit des musées. Parfait pour en savoir encore plus sur cette proposition consacrée au versant montagnard du fameux peintre et bédéiste grenoblois.

Samedi à 20h et 22h

Muséum de Grenoble

UNE DÉAMBULATION À LA LAMPE DE POCHE

C'est une des spécialités du Muséum de Grenoble que de proposer des visites nocturnes à la lampe de poche (qu'il faut amener) pour découvrir le musée et ses collections (parfois flippantes, notamment niveau animaux) d'un autre œil. On adore !

Samedi à 22h30

Musée dauphinois

UNE SOIRÉE À LA JAPONAISE

Le week-end sera japonais au Musée dauphinois en écho à sa géniale exposition *Des samouraïs au kawaii, histoire croisée du Japon et de l'Occident*. Avec, comme temps fort, une soirée cosplay (soit s'amuser à incarner différents personnages de fiction en reprenant leurs costumes, coiffures…) centrée sur la culture geek grâce à l'association grenobloise Box of Heroes. On devrait donc croiser pas mal de héros japonais, ce qui laisse de nombreuses possibilités de rencontre.

Samedi de 19h à 23h

Musée de Grenoble

DE LA DANSE, DE LA MUSIQUE ET DE L'ART

Samedi soir, le Musée de Grenoble se mettra en mode danse grâce aux élèves du Conservatoire de Grenoble ; choix effectué en lien avec l'exposition du collectionneur Antoine de Galbert en place en ce moment – comme ce dernier attache une importance toute particulière aux œuvres évoquant le corps. Et en amont, on aura droit à de la musique avec les élèves en chant lyrique du même conservatoire à l'occasion du bicentenaire de la naissance d'Offenbach.

Samedi à 19h30 (concert) et 21h (danse)

Musée de la Viscose

UNE VISITE THÉÂTRALISÉE AVEC L'UNE DES MEILLEURES COMÉDIENNES GRENOBLOISES

Bon, on écrit ça souvent comme elle est une habituée de ce genre d'événements patrimoniaux, mais n'hésitez pas à vous rendre ce week-end au musée échirollois de la soie artificielle pour découvrir l'histoire des viscosiers racontée par une femme haute en couleur : Marie-Christine Duval. Soit un personnage de dame plus toute jeune et très bavarde créé par la comédienne Émilie Geymond : un décalage qui permet de changer de la traditionnelle visite commentée pour voguer allègrement vers le rire – tout en en apprenant beaucoup, on l'imagine !

Samedi à 20h et dimanche à 16h

Cinémathèque de Grenoble

UNE PLONGÉE DANS L'HISTOIRE DU CINÉMA

Un concert de projecteurs avec du numérique, du 35 mm, du 16 mm… Voilà ce que propose la vénérable institution grenobloise pour la Nuit des musées, afin de différencier les différentes techniques de projection de l'histoire du cinéma. À vivre également en journée, un retour dans le passé avec la découverte des collections de la Cinémathèque en compagnie de l'équipe des lieux. Assurément passionnant.

Samedi de 16h à 21h30 (en continu) pour le concert de projecteur ; et à 15h, 16h, 17h, 18h et 20h pour la visite

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

UN PEU DE RUSSIE À GRENOBLE

Pour clore sa très forte exposition *Goulag* qui fermera ses portes lundi 20 mai, le Musée de la Résistance proposera, dans sa cour, une soirée russe on imagine joyeuse avec de la musique (le groupe Tchayok) et de la nourriture, façon cabaret parisien des années 1920 nous assure le programme.

Samedi à partir de 19h30

LA NUIT DES MUSÉES

Samedi 18 mai

MUSÉES EN FÊTE

Samedi 18 et dimanche 19 mai

PROGRAMME COMPLET SUR WWW.ISERE-PATRIMOINE.FR

CENTRE D'ART

TRENTE MILLIONS D'AMIS

Changement d'ambiance ! Après une exposition consacrée à la passionnante (et parfois inquiétante) scène polonaise, le Centre du graphisme d'Échirolles présente "Bêtes d'affiches, une saga publicitaire", accrochage accrocheur consacré aux animaux dans la publicité. Une proposition amusante qui revendique cependant une (timide) approche critique.

PAR BENJAMIN BARDINET

© TRÉCA - Raymond Savignac - 1952

© Pelikan - Herbert Leupin - 1952

© La Vache qui Rit

© Emprunt acier - Éric - 1955

Soucieux de toujours s'adresser à un large public, le Centre du graphisme d'Échirolles fait en sorte d'alterner les propositions exigeantes et d'autres plus légères dont le but est de faire passer un moment sympathique au visiteur. C'est chose réussie avec l'exposition *Bêtes d'affiches, une saga publicitaire* qui nous explique, dans sa première partie, comment les créateurs et les publicitaires associent les qualités de certains animaux à celles des produits pour susciter le désir de consommation. On y trouvera par exemple la mine éternellement réjouie de la Vache qui rit ou encore la silhouette du poulain du fameux chocolat.
Située au cœur du parcours et intitulée "gag visuel", la seconde partie se concentre, elle, sur le travail du Français Savignac, maître incontesté du genre mort en 2002. Une interview témoigne de l'immense modestie de cet affichiste dont les gags graphiques ont accompagné l'insouciance d'une France désireuse de tourner le dos aux années de guerre – et vu le comportement des humains durant cette funeste période, on comprend qu'il ait été plus vendeur de faire appel aux figures animalières !

FUN DE RIGUEUR

Enfin, c'est à l'univers de l'enfance que renvoient les animaux représentés dans la dernière salle ; soit parce qu'ils ont l'allure de peluches, soit parce qu'ils font référence à des personnages de contes. Mais qu'on ne s'y trompe pas : ce "monde enchanté" qui donne son titre à la salle, c'est bien sûr aussi celui que veut nous vendre la publicité. Un monde où le fun est de rigueur et l'euphorie la règle.
Un monde où un éléphant enjoué nous vante les mérites d'un insecticide DDT contre les fourmis (alors même que son impact environnemental et sanitaire est désastreux et que ces pachydermes n'ont rien contre ces sympathiques insectes) et où un ours blanc se réjouit à la dégustation d'un Coca dont la production et la distribution énergivores contribuent largement au réchauffement climatique et à la disparition de la banquise... Tout ceci n'est cependant qu'à peine effleuré dans un texte minuscule que, de toute façon, peu de visiteurs liront. On aurait aimé que cette dimension critique soit plus affirmée.

BÊTES D'AFFICHES, UNE SAGA PUBLICITAIRE

Au Centre du graphisme d'Échirolles
jusqu'au vendredi 30 août

GALERIE ET AUTRE LIEU

SAISISSANTE SICILE

PAR BENJAMIN BARDINET

© Giuseppe Leone

Les Rencontres franco-italiennes de la photographie proposent de temps en temps, à Grenoble, des expositions qui méritent l'attention des amateurs. C'est le cas ce mois-ci avec la présentation dans deux lieux du travail de deux photographes qui ont pour point commun de porter leur regard sur la Sicile.
Dans les images de Claudio Argentiero, ruines abandonnées, zones urbaines périphériques, usines et terrains agricoles se juxtaposent et dévoilent une vision singulière de l'île. Certains clichés violemment contrastés jouent des possibilités de l'infrarouge qui, dans des photographies en noir et blanc, fait basculer le vert des éléments naturels en un blanc immaculé donnant l'illusion que le sol est couvert d'une troublante mousse moutonnante.
Giuseppe Leone, quant à lui, livre des photographies inspirées par la littérature sicilienne. Pas la peine de connaître les auteurs auxquels il fait allusion pour apprécier ses œuvres d'un classicisme classieux. Datant, pour la majorité, des années 1960-1970, elles nous plongent dans une Sicile profondément rurale et encore très traditionnelle où l'on croise des paysans à dos d'âne et dans laquelle l'apparition d'un train à vapeur semble comme une fulgurance moderne.

SICILE : SIGNES ET GÉOMÉTRIE DU PAYSAGE (CLAUDIO ARGENTIERO)

À la Galerie Ex-Nihilo jusqu'au samedi 1er juin

SICILE : TEXTES EN LUMIÈRE (GIUSEPPE LEONE)

À la Maison de l'international jusqu'au mercredi 29 mai

MUSÉES

MUSÉE DE GRENOBLE
Place Lavalette, Grenoble (04 76 63 44 44)

SOUVENIRS DE VOYAGE, LA COLLECTION ANTOINE DE GALBERT
Figure singulière du milieu de l'art, le Grenoblois Antoine de Galbert fait partie des personnes qui bousculent gentiment les habitudes institutionnelles. Le voilà qui débarque au Musée de Grenoble avec une exposition centrée sur une partie de son immense et passionnante collection qui, à mille lieues des achats convenus que peuvent faire certains collectionneurs de son calibre, fait se côtoyer les grandes figures de l'art moderne, la jeune génération, l'art brut ou encore les objets ethnographiques. Une proposition fascinante qui nous interroge sur l'acte de collectionner, la vie, la mort, l'art... Rien que ça !
Jusqu'au 28 juil, de 10h à 18h30 sauf mar ; 0€/5€/8€
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION
14 rue Hébert, Grenoble (04 76 42 38 53)

GOULAG
Avec cette proposition simplement intitulée *Goulag*, le Musée de la Résistance et de la Déportation retrace l'histoire de la répression soviétique des années 1920 jusqu'au début des années 1950 comme nous l'a expliqué le commissaire d'exposition Olivier Cogne : « *Pour cette seule période liée au système du goulag, il y a eu 4 millions de morts. Ce sont des chiffres qui ont été contestés et qu'il est important de rappeler. Et puis, en France, qui connaît vraiment l'histoire du goulag ?* » Passionnant.
Jusqu'au 20 mai 19, lun, mer, jeu, ven de 9h à 18h - mar de 13h30 à 18h - sam, dim de 10h à 18h ; entrée libre
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 15 25)

JEAN-MARC ROCHETTE, ARTISTE AU SOMMET
Jusqu'au 22 sept, lun, mar, jeu et ven de 9h à 18h - mer de 13h à 18h - sam et dim de 11h à 18h ; entrée libre
✚ ARTICLE P.03

MAISON BERGÈS, MUSÉE DE LA HOUILLE BLANCHE
40 avenue des Papeteries Lancey, Villard-Bonnot (04 38 92 19 60)

PAPIER PEINT, TOUT UN ART !
Une exposition consacrée à l'art des papiers peints
Jusqu'au 3 nov, du mer au ven de 13h à 18h - sam et dim de 10h à 18h - jours fériés de 10h à 18h ; entrée libre

MUSÉE DAUPHINOIS
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)

DES SAMOURAÏS AU KAWAII, HISTOIRE CROISÉE DU JAPON ET DE L'OCCIDENT
Exploration des relations tissées entre le Japon et l'Occident – et notamment la France – de la première rencontre en 1543 jusqu'à nos jours
Jusqu'au 24 juin 19, TLJ sauf mar de 10h à 18h (19h sam et dim) ; entrée libre
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

GRENOBLE 1968, LES JEUX OLYMPIQUES QUI ONT CHANGÉ L'ISÈRE
Jusqu'au 7 oct 19, TLJ sauf mar de 10h à 18h (19h les sam et dim) ; entrée libre
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

L'IVRESSE DES SOMMETS
Eaux-de vie, liqueurs et autres breuvages des Alpes, dans le cadre de Paysage > Paysages
Jusqu'au 29 juin 20, TLJ sauf mar de 10h à 18h (19h sam et dim) ; entrée libre
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

GALERIES

GORDON HART
Peintures
GALERIE HÉBERT
17 rue Hébert, Grenoble (04 76 52 36 36)
Jusqu'au 18 mai, mer, jeu, ven de 14h à 19h - sam de 11h à 19h ; entrée libre

CABINET DE CURIOSITÉ
Avec plus de 200 œuvres
GALERIE ORIGIN
12 avenue du Vercors, Fontaine
Jusqu'au 19 mai, jeu, ven, sam et dim de 10h à 12h et de 14h à 19h ; entrée libre

LAURENT CAMARASA
Peintures et sculptures
GALERIE DU LOSANGE
10 rue Condorcet, Grenoble (04 76 46 28 97)
Jusqu'au 25 mai, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre

RÉSURGENCE
Peintures d'Anne Ferrier
ATELIER DES ARTS
8 rue Joseph Chanrion, Grenoble (06 82 09 48 61)
Jusqu'au 25 mai, lun et ven de 11h à 14h et sur rdv - permanences de l'artiste mer 15 et 22 mai de 15h30 à 19h ; entrée libre

JEAN-FRANCOIS BOTTOLLIER
Peintre expressionniste proche de l'art singulier
GALERIE PLACE À L'ART
1 place Porte de la Buisse, Voiron (04 76 35 52 89)
Jusqu'au 25 mai, du mer au sam de 14h à 19h ; entrée libre

OH, THE TIMES...!
Photographies de Damien Lorek
GALERIE-CAFÉ LA VINA
12 place Notre Dame, Grenoble
Jusqu'au 1er juin, du mar au sam de 11h à 13h et de 14h30 à 19h ; entrée libre

SICILE : SIGNES ET GÉOMÉTRIE DU PAYSAGE
Photographies de Claudio Argentiero
GALERIE EX NIHILO
8 rue Servan, Grenoble (06 59 79 79 38)
Jusqu'au 1er juin, du mar au sam de 15h à 19h ; entrée libre

FRANÇOISE DUCHENE
Autour du paysage minier
ALTER-ART
75 rue Saint-Laurent, Grenoble (06 75 70 13 52)
Jusqu'au 2 juin, du mer au dim de 15h à 19h ; entrée libre

SEEKING FOR A PERSON
De Bojan Stojcic
GALERIE SHOWCASE
Vitrine à l'angle des place aux Herbes - place Claveyson, Grenoble
Jusqu'au 9 juin, 24h/24 ; entrée libre

ELLE
Photographies de Véronique Serre
LE STUDIO SPIRAL
16, rue Chenoise, Grenoble
Du 17 mai au 9 juin, les ven (sauf le 31 mai) et sam + dim 2 et 9 juin de 14h à 19h ; vernissage ven 17 mai à 18h30 ; entrée libre

CLARA BERGEL
Exposition de toiles
GALERIE CLARA BERGEL
2 rue Saint-Joseph, Grenoble
Du 15 mai au 10 juin, vernissage mer 15 mai à 18h30 ; entrée libre

CENTRES D'ART

LES LIGNES DE DÉSIR
Dessins de François Génot. Œuvres au fusain inspirées par la nature et notamment par le monde végétal
ESPACE VALLÈS
14 place de la République, Saint-Martin-d'Hères (04 76 54 41 40)
François Génot fait partie de ces artistes qui aiment explorer ce que, dans les villes contemporaines, les habitants ont tendance à ignorer : les friches et les terrains vagues. Ces territoires qui apparaissent en creux des aménagements urbains successifs sont pour lui de véritables terrains de jeux esthétiques, comme il le prouve avec cette exposition qui évoque notamment la friche industrielle Neyrpic toute proche.
Jusqu'au 18 mai, du mar au sam de 15h à 19h ; entrée libre
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

JUNGLE BOOGIE
De Jonathan Ouisse
Revendiquant l'influence de grands excentriques du septième art comme Emir Kusturica ou Federico Fellini, le peintre français Jonathan Ouisse expose pour la première fois à Spacejunk plusieurs toiles exubérantes ainsi qu'une série de petits formats bien sentis. L'ensemble de ces œuvres, à la tonalité burlesque, s'apparente à une sorte de surréalisme post-apocalyptique où l'effondrement de notre civilisation apparaît sous un jour plutôt joyeux. Remarquable.
SPACEJUNK
15 rue Génissieu, Grenoble (04 76 26 02 83)
Jusqu'au 18 mai, du mar au sam de 14h à 19h ; entrée libre
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

ADIDA BLUET
Peintures
LE HANG'ART
5 rue Dominique Villars, Grenoble (06 15 63 69 33)
Jusqu'au 25 mai, du jeu au sam de 14h à 19h ; entrée libre

PASSERELLE DES ARTS
Peintures, sculptures et photographies par une vingtaine d'artistes de l'association Reg'Arts
MOULINS DE VILLANCOURT
Cours Saint-André, Pont-de-Claix (04 76 29 80 59)
Jusqu'au 25 mai, de 14h30 à 19h - vernissage mer 15 mai à 18h ; entrée libre

LES TERRAINS INCERTAINS
Par Vincent Mauger
CENTRE D'ART BASTILLE
Site sommital de la Bastille, Grenoble (04 76 54 40 67)
Jusqu'au 9 juin, du mer au dim de 11h à 18h ; jusqu'à 1€
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

ENTROPIE, J'ÉCRIS TON NOM
Avec Lida Abdul, Lara Almarcegui, Michel Blazy, Monica Bonvicini, Elena Carrillo Palacios, Alicja Karska and Aleksandra Went, Dominika Skutnik et Adrien Tirtiaux
LE MAGASIN DES HORIZONS
Site Bouchayer-Viallet, 8 esplanade Andry Farcy, Grenoble (04 76 21 95 84)
Jusqu'au 28 juil, du mar au ven de 13h à 19h - sam et dim de 14h à 19h ; prix libre
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

BÊTES D'AFFICHES, UNE SAGA PUBLICITAIRE
CENTRE DU GRAPHISME
1 place de la Libération . Échirolles
Jusqu'au 30 août, du lun au ven de 14h à 17h30 et du sam au dim de 14h à 18h ; entrée libre
✚ ARTICLE CI-CONTRE

AUTRES LIEUX

VERNISSAGE MUSICAL
Exposition des œuvres réalisées par les ateliers menés par Christophe Roussel
CENTRE LOISIRS ET CULTURE (CLC) D'EYBENS
27 rue Victor Hugo, Eybens (04 76 24 22 32)
Jeu 16 mai à 18h30 ; entrée libre

LES RACINES DU TEMPS
Photographies de Agne
Fluctuations vaporeuses des nuages, apparition lumineuse fugitive... « *Jamais je ne fais de photographie lorsqu'il fait beau* » nous a expliqué le photographe installé dans le Vercors. Dans ses travaux, la partie inférieure est ainsi souvent terrestre et sombre, tandis que la partie supérieure se révèle céleste et lumineuse. En découle une exposition d'une grande finesse.
LIBRAIRIE ARTHAUD
23 Grande rue, Grenoble (04 76 42 49 81)
Jusqu'au 18 mai, de 10h à 19h ; entrée libre
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

LE JARDIN DES DÉLICES
Exposition collective de l'ACDA (Atelier de Création et de Développement Artistique)
CHÂTEAU BOREL
36 avenue Général de Gaulle, Saint-Égrève (04 76 56 53 63)
Du 16 au 19 mai, jeu de 16h à 19h - ven de 14h à 17h15 - sam, dim 14h à 17h30 - vernissage jeu 16 mai à 18h30 ; entrée libre

EXPOSITION D'ART : PEINTURE, SCULPTURE ET CÉRAMIQUE
Exposition d'un collectif d'artistes regroupés autour de «L'Atelier Terre Vive» de Viviane Ambre
CHÂTEAU DE CHAULNES
445 chemin de Galle, Noyarey
Du 17 au 19 mai, ven de 18h à 0h - sam de 11h à 19h - dim de 11h à 18h ; entrée libre

IMAGINAIRE INVISIBLE
Par la Maison des arts plastiques de Grenoble et de l'Isère. Peintures, photographies, sculptures et installations.
ANCIEN MUSÉE DE PEINTURE
Place de Verdun, Grenoble (04 76 54 09 82)
Jusqu'au 19 mai, du mer au sam de 13h à 19h ; entrée libre

DERNIERS SOUPIRS
Exposition photo sur la destruction du centre médico-chirugical du Plateau-des-Petites-Roches en novembre 2018
HÔPITAL SUD - ÉCHIROLLES
Avenue de Kimberley, Échirolles (04 76 89 07 16)
Jusqu'au 24 mai, de 8h à 20h ; entrée libre

LE REGARD SINGULIER DE DEUX ARTISTES PHOTOGRAPHES SUR L'ART FUNÉRAIRE
Par Joseph Caprio et XVI Photographies
Le talent d'un photographe est parfois de savoir saisir la présence, dans un environnement particulier, d'un élément qui va permettre de donner à cet environnement une représentation inattendue. Avec Joseph Caprio, cet élément est une bâche en plastique recouvrant les tombes d'un cimetière afin de les protéger de travaux à proximité. Du fait de la présence de cet élément incongru, les couronnes mortuaires et les fleurs (souvent factices) s'évanouissent derrière ce film transparent qui brouille leur présence et notre perception. Très fort comme on avait pu le constater dans une précédente exposition.
CIMETIÈRE SAINT-ROCH
2 rue Souvenir, Grenoble (04 76 42 67 04)
Du 19 au 26 mai, dim de 10h à 18h - autres jours de 14h à 18h ; entrée libre

JE ÊTRE POÊTRE
Par les poètes Pierre Soletti et Charles Sagalane et le plasticien Yves Olry
MAISON COMMUNALE
111 avenue Croizat, Saint-Martin-d'Hères
Du 15 mai au 7 juin, de 9h à 12h et de 14h à 17h - vernissage mer 15 mai à 18h30 ; entrée libre

VIRGINIE PIOTROWSKI
LE DÉCLIC
11 chemin de Risset, Claix
Du 17 mai au 17 juin, vernissage ven 17 mai à 18h ; entrée libre

FOCUS GRENOBLE
Exposition sur le thème de la paréidolie
BAR-RESTAURANT DE LA BELLE ELECTRIQUE
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble
Du 15 mai au 18 juin, vernissage mercredi 15 mai à 19h ; entrée libre

LES MONDES INCONNUS
Exposition dans trois lieux (Casemate, Muséum et campus) sur le thème des sciences de l'univers
LA CASEMATE
2 place Saint-Laurent, Grenoble (04 76 44 88 80)
Jusqu'au 28 juil 19, du mar au ven de 9h à 12h et de 13h30 à 17h30 - sam, dim de 14h à 18h ; 1,50€/3€
MUSÉUM
1 rue Dolomieu, Grenoble (04 76 44 05 35)
Jusqu'au 28 juil 19, du mar au ven de 9h15 à 12h et de 13h30 à 18h - samedi, dim de 14h à 18h. ; jusqu'à 5€
OBSERVATOIRE DES SCIENCES DE L'UNIVERS DE GRENOBLE
Campus, Saint-Martin-d'Hères (04 76 51 41 71)
Jusqu'au 28 juil 19, du lun au ven de 8h à 19h (hors congés universitaires) ; entrée libre

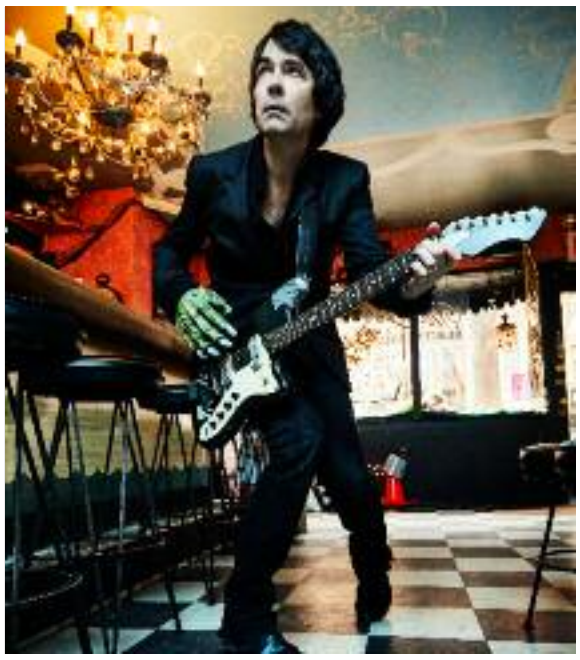
RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

ROCK

LE BEL ÉLECTRIQUE

En solo pour la première fois de son histoire, le bestial Jon Spencer est revenu l'an dernier nous casser la gueule à coups de hits dans la droite lignée de tout ce qu'il a pu produire en plus de 30 ans d'éruptions blues. KO à prévoir dans une Belle électrique qui n'aura jamais si bien porté son nom.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE


DR

À 53 ans dont à peu près 35 pris entre les feux des innombrables projets qui ont jalonné une carrière aussi hyperactive que schizophrène (The Honeymoon Killers, Pussy Galore, The Jon Spencer Blues Explosion, Boss Hog, Heavy Trash, Spencer Dickinson...), Jon Spencer n'avait jusqu'ici même pas trouvé cinq minutes pour enregistrer le moindre album solo. Sans doute parce que le trash bluesman états-unien ne s'épanouit que dans la friction, les étincelles et la violente ébullition produites par l'émulation collective.

L'impair, si l'on peut dire, est désormais réparé, le James Brown blanc blues ayant livré en 2018 ce que les medias anglo-saxons appellent non sans malice son "debut album". En solo donc – ce qui ne change pas grand-chose au schmilblick maison. Un album savoureusement intitulé *Jon Spencer chante les hits* (*Jon Spencer sings the Hits* en VO), comme n'importe quel best of de n'importe quel squatteur de Top 50 ou autre billboard.

S'avançant masqué d'ironie avec un titre doublant l'effet de celui de l'album, *I got the Hits*, comme pour feindre par antiphrase de n'en avoir jamais produit, Spencer ne livre pas moins, avec ce disque sous-titré « *The world's most beloved melodies on one long-playing high fidelity recording* », une œuvre ramassée (12 titres, 33 minutes, ouverture de pochette comprise) bourrée de tubes à la mode de Jon.

GILLES DE LA TOURETTE

Soit la quintessence de ce funk blues dépouillé (guitare, basse, batterie, riffs, fuzz, breaks à se démettre la hanche en téflon), harangueur et éructant, qui fit jadis le sel d'albums comme *Acme* ou *Now I Got Worry* (et d'à peu près tous les autres). Comme à la parade et comme d'habitude, ce cabot enragé de Spencer feule tel le tigre en rut des paroles saccadées aux airs de slogans aussi absurdes que rassembleurs où l'impératif et le performatif règnent en maîtres absolus, genre (pris au hasard) « *Kick that can / Do the trash can* », « *You should get free* », « *Set the wayback machine for never* »... Comme autant de refrains de cette poésie-coup de boule assénée par un showman jouant frénétiquement avec une pelote de nerfs, la sienne, comme on tripote un sextoy.

Pourtant, tout ne semble pas gratuit dans ces éructations comme sponsorisées par Gilles de la Tourette. Ainsi, lorsqu'il harangue « *Your shit is so fake / You look like something that got left outside, too long / Spoiled / Rotten / Bad / Gone bad / You're bad* », Spencer semble assez évidemment refaire le portrait de celui qu'il n'hésite pas à surnommer en interview « *The orange piece of shit* » – on ne vous fait pas de dessin.

Car si sa langue et son langage musical minimaliste n'ont guère bougé d'un iota depuis toutes ces années, c'est aussi parce que Spencer, en solo ou pas, ne s'est jamais résigné à les remiser là où on ne les trouvera jamais : dans la poche de pantalons de toute manière bien trop serrés.

JON SPENCER & THE HITMAKERS
À la Belle électrique jeudi 16 mai à 20h

FOLK

L'AMÉRIQUE SACRÉE D'HOLY BONES

Porté par des mélodies habitées et une production somptueuse qui fleure bon l'americana, le trio folk-rock grenoblois Holy Bones livre enfin un premier album, "Silent Scream", qui ne devrait pas passer inaperçu. À découvrir sur la scène de la Bobine.

PAR STÉPHANE DUCHÊNE

C'est un fait, en dépit des montagnes qui l'entourent, Grenoble n'évoque pas immédiatement les sommets enneigés du Colorado, les reliefs du Montana et du Wyoming ou les Badlands accidentés du Dakota du Sud. Pourtant, la capitale de l'Isère renferme sa part d'americana, fut-elle fantasmée.

Sans doute H-Burns est-il le chef de file (si tant est qu'elle existe en tant que telle) d'une école musicale qui abriterait également, chacun dans leur genre, Quintana, Jose & the Wastemen et Picky Banshees. Mais il conviendra d'ajouter un groupe qui, depuis sept ans, fait ses griffes folk-rock, s'affirmant comme l'un des plus solides éléments de cette esthétique qui n'a d'yeux que pour le rêve américain, ses mythes, ses clichés, sa culture.

Ce groupe, qui a connu diverses configurations avant de se fixer en trio, c'est Holy Bones, auteur de plus de 150 concerts en Auvergne-Rhône-Alpes et même au-delà, et en 2016 d'un EP titré *Night can be old*, manière de signifier que la musique pratiquée ici n'a pas vraiment d'âge, ou alors impossible à déterminer.

CHARME INCANTATOIRE

Et voici que la formation menée par François Magnol (chant, guitare, kick) et complétée par Vincent Travaglini (guitare, machines) et Mickaël Clément (basse) est en passe de livrer (le 17 mai) son premier album *Silent Scream*. Si Holy Bones semble avoir pris son temps pour ce faire, il a bien fait, car le résultat est d'une classe absolue, tant dans l'inspiration mélodique d'importation américaine que dans sa production subtile et cinématographique – porté sur l'image, Holy Bones a déjà eu l'occasion de se livrer à l'exercice du ciné-concert à travers le

DR

Badlands de Terrence Malick.

Ici, les références sont avouées et cinglent de toute part, de Calexico pour les arrangements western expérimentaux à Nick Cave pour la noirceur en passant par 16 Horsepower pour le charme incantatoire. C'est peut-être cette dernière référence qui apparaît la plus évidente – et la plus envoûtante. Il ne faut en effet pas trop pousser François Magnol pour qu'il dégaine les thématiques crypto-morbides chères au groupe de David Eugene Edwards et ce même timbre vibrant de pasteur possédé dont la gorge et les tourments semblent si profonds qu'on pourrait y faire descendre tous les péchés du monde. C'est une version très noire de l'americana que trimballe Holy Bones, mais ça ne l'empêche pas d'être lumineuse.

HOLY BONES + LOGAR
À la Bobine vendredi 17 mai à 20h30

CLASSIQUE & LYRIQUE

MAHLER CHAMBER ORCHESTRA
Direction et piano Leif Ove Andsnes
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Jeu 16 mai à 19h30 ; de 13€ à 57€

ORCHESTRE NATIONAL DE LYON
LA RAMPE
15 avenue du 8 mai 1945, Échirolles (04 76 40 05 05)
Jeu 16 mai à 20h ; de 9€ à 30€

BACCHANALES
Pas les Musiciens du Louvre
CHÂTEAU DU TOUVET
Le Touvet (04 76 08 42 27)
Ven 17 mai à 20h ; entrée libre

PETITE HISTOIRE DE LA MUSIQUE
Par les Musiciens du Louvre. Lully, Debussy, Bach, Mozart, Fauré
LE BELVÉDÈRE
214 route d'Uriage, Saint-Martin-d'Uriage (04 76 89 10 27)
Ven 17 mai 20h30 ; de 6€ à 25€

SCHUMANN-BRAHMS-BIZET
Par l'Orchestre régional du Dauphiné
SALLE OLIVIER MESSIAEN
1 rue du Vieux Temple, Grenoble (04 76 42 95 48)
Ven 17 mai à 20h30 ; de 10€ à 18€
EGLISE SAINTE-THÉRÈSE DE BRIGNOUD
Sam 18 mai à 20h30 ; de 10€ à 18€

LES MÉNESTRELS DE VOIRON
Concert choral «5 siècles de musique sacrée»
EGLISE SAINT-PIERRE
Rue Sermorens, Voiron
Sam 18 mai à 21h ; 0€/10€/12€

RÉCITAL DE PIANO AVEC GALINA LAGRESLE
TEMPLE PROTESTANT
Rue Hébert, Grenoble (04 76 42 29 52)
Dim 19 mai à 18h15 ; prix libre

ORCHESTRE DU FESTIVAL DE BUDAPEST
Dir. Iván Fischer, Piano Emanuel Ax
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Mar 21 mai à 20h30 ; de 13€ à 57€

JAZZ & BLUES

FEEL FOX
LE FAMILY'S PUB
6 rue Saint Joseph, Grenoble (04 76 43 12 82)
Mer 15 mai à 21h30 ; prix libre

MARJOLAINE PAITEL TRIO
SALLE STENDHAL
5 rue Hauquelin, Grenoble (04 76 15 26 72)
Jeu 16 mai à 19h30 ; 8€/10€/15€

DJANGO ALL'ARRABBIATA !
L'ATRIUM
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Jeu 16 mai à 20h30 ; 10€

20 STRINGS TI TORINO
HIPPOPOTAMUS
Avenue du 8 Mai 1945, Échirolles
Ven 17 mai à 20h ; entrée libre

PGCD 4TET
LA TABLE RONDE
7 place Saint-André, Grenoble (04 76 44 51 41)
Ven 17 mai à 20h30 ; 8€/12€

JAZZ POP & SOUL PROJECT
Par le Big Band Solis'Airs
SALLE OLIVIER MESSIAEN
1 rue du Vieux Temple, Grenoble (04 76 42 95 48)
Sam 18 et dim 19 mai sam 20h30 - dim 17h30 ; 12€

CHANSON

P.R2B
Nouvelle coqueluche du label défricheur de la pop française underground La Souterraine, P.r2b, de son vrai nom Pauline Rambeau de Baralon, est une drôle de jeune femme dispensant une drôle de chanson. Diplômée de la Fémis (fameuse école de cinéma parisienne), compositrice de musiques de films et de pubs, la jeune chanteuse (et clarinettiste) officie sur un terrain mouvant. Comme si une réincarnation féminine de Léo Ferré réinterprétait Jean-Roger Caussimon sur un épais lit d'électronique avec un magnétisme fascinant.
MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)
Mer 15 mai à 19h30 ; de 10€ à 27€
+ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

CONCERT SOLIDAIRE
Au profit de l'APARDAP
SALLE VAUBAN
18 bis, rue Georges Maeder, Seyssinet-Pariset ( )
Ven 17 mai à 20h ; prix libre

DU VENT DANS LES BRONCHES
CAFÉ DES ARTS
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)
Ven 17 mai à 21h ; de 6€ à 12€

LES CONTEURS ORDINAIRES
BAR RESTAURANT LE PIANO DU LAC
La Pivodière, Laffrey
Sam 18 mai à 20h30 ; entrée libre

MÉLI-MÔMES
Concert jeune public
L'ATRIUM
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)
Dim 19 mai à 16h30 ; 7€

ROCK & POP

PH NEUTRE
Rock
LES TROIS BRASSEURS
Avenue du 8 mai 1954, Échirolles (04 76 29 17 53)
Jeu 16 mai à 18h ; entrée libre

JON SPENCER & THE HIT MAKERS
LA BELLE ÉLECTRIQUE
12 esplanade Andry-Farcy, Grenoble (06 69 98 00 39)
Jeu 16 mai à 20h ; 16€/19€/21€
+ ARTICLE CI-CONTRE

HOLY BONES + LOGAR
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Ven 17 mai à 20h30 ; 8€/10€
+ ARTICLE CI-CONTRE

ROCK'N'ROLL SHOW
VIVA MEXICO
5 et 6 rue Jean Prévost, Grenoble
Ven 17 mai à 22h ; entrée libre

HOURA
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Sam 18 mai à 19h30 ; prix libre

TSFO
Reprises rock et blues
FORT-BARRAUX
Salle Vauban, Barraux (04 76 40 07 82)
Sam 18 mai à 20h ; 10€

SONO MONDIALE

YEBAROV + HORNS OF PLENTY
Fanfare balkanique grenobloise + street band d'Oxford
MJC NELSON MANDELA
30 rue de la Liberté, Fontaine (04 76 53 53 28)
Ven 17 mai à 20h ; prix libre

YEBAROV
CENTRE ŒCUMÉNIQUE SAINT-MARC
1 place Louis Jouvet, Grenoble (04 76 54 61 59)
Sam 18 mai à 20h ; 4€/8€

LOS AMIGOS DEL COMPAS
Flamenco
ÉGLISE NOTRE DAME DES VIGNES AUX CÔTES
Les Cotes, rue de l'Église, Sassenage
Dim 19 mai à 18h ; 8€

REGGAE

KEONDA
Rumba, reggae, cumbia...
LE VERNISS'ART CAFÉ
7 rue Jay, Grenoble
Ven 17 mai à 20h ; 5€

DJABTY JAH
BAR RESTO LE SQUARE
3, place Docteur Martin, Grenoble
Ven 17 mai à 20h ; prix libre

DUB & BASS OPEN AIR
Par l'association Capokaze
Voici l'équipe de Roots Collective et son imposant sound-system qui débarquent à Crolles le temps d'un après-midi en open air orienté dub, reggae, jungle, dancehall, tropical bass et drum'n'bass à l'initiative de l'asso Capokaze. Aux platines, Roots Collective bien sûr, mais également le crew Bass Jump, Badman & Gringo, et Radikal Jump Sound System.
PARC PATUREL
Rue François Mitterrand, Crolles
Sam 18 mai à 14h ; entrée libre

SOUL & FUNK

TALKIE WALKIE
BAR RESTO LE SQUARE
3, place Docteur Martin, Grenoble
Jeu 16 mai à 20h ; prix libre

APOLLO BLUE
À L'ENVERS
3 rue d'Alembert, Grenoble
Sam 18 mai à 20h ; 7€

DIVERS

AAMIRAL
Électro trip hop
BIBLIOTHÈQUE CENTRE VILLE
10 rue de la République, Grenoble (04 76 54 57 97)
Mer 15 mai à 18h ; entrée libre

DRÔLE DE SWING + ACCORDS ET À CŒUR
Jazz + chanson d'humour
GRANGE MICHAL
5 rue Victor Hugo, Gières
Mer 15 mai à 19h ; de 7€ à 12€

ACOUSTIC PING PONG RACONTE DJOHA
Spectacle «concert-conté»
À L'ENVERS
3 rue d'Alembert, Grenoble
Mer 15 mai à 20h ; prix libre

CONCERT TRICHORAL
Par la Choralouise («Les hommes viennent de Mars, les femmes de Vénus»), les Chœurs du lycée du Grésivaudan («Pop culture») et Planet'Airs (chants du monde)
SALLE OLIVIER MESSIAEN
1 rue du Vieux Temple, Grenoble (04 76 42 95 48)
Jeu 16 mai à 20h30 ; de 7€ à 12€

LES RAINBOW SWINGERS
Pour le concert «Bulles de son»
AMPHIDICE
1361 rue des Résidences, Saint-Martin-d'Hères (04 76 82 41 05)
Jeu 16 et ven 17 mai à 20h ; entrée libre

GIGAMTIBUS
Contrebasse et ukulélé
À L'ENVERS
3 rue d'Alembert, Grenoble
Ven 17 mai à 20h ; prix libre

HOMMAGE À NOUGARO
Avec Babx (piano, voix), Thomas de Pourquery (saxophone, voix), André Minvielle (voix, percussions)
THÉÂTRE MUNICIPAL DE GRENOBLE
4 rue Hector Berlioz, Grenoble (04 76 44 03 44)
Ven 17 mai à 20h30 ; de 12€ à 18€

NOUVELLE VAGUE + NICK PORSCHE
Et revoici (on l'a récemment vu au Cabaret frappé) Nouvelle Vague, groupe français à géométrie variable (beaucoup d'artistes féminines sont passées par là, comme Camille par exemple) spécialisé dans les reprises new wave en version bossa nova. Pour ce concert, on retrouvera notamment sur scène la géniale Phoebe Killdeer, ou encore Mélanie Pain qui, avec Nouvelle Vague, a livré une très belle version du *Sweet and Tender Hooligans* des Smiths. Beau moment en perspective.
LA SOURCE
38 avenue Lénine, Fontaine (04 76 28 76 76)
Ven 17 mai à 20h30 ; de 15€ à 23€

LES NUITS DU RAMADAN
Soirée orientale, maghrébine et chaâbi animée par le groupe Douceur d'Orient
ASSOCIATION ASALI
37 rue Humbert II, Grenoble (04 76 46 97 76)
Ven 17 mai à 21h30 ; 8€

CHILL SESSION - OPEN AIR
L'arrivée des beaux jours marque également le grand retour des fameuses chill sessions en open air du collectif Carton-Pâte Records, rendez-vous incontournable pour tous ceux qui aiment danser sur l'herbe et sous le soleil, en toute décontraction. Au programme, techno, house, et, selon la formule habituelle, plus si affinités.
PARC MARLIAVE
Grenoble
Sam 18 mai à 14h ; entrée libre

TRISTAN ECHE
Pour «La Traversée du vide», récital de guitare classique improvisé
GALERIE-CAFÉ LA VINA
12 place Notre Dame, Grenoble
Sam 18 mai à 20h30 ; 8€/10€

SHINING + SRD
Black metal
L'AMPÉRAGE
163 cours Berriat, Grenoble (04 76 96 55 88)
Dim 19 mai à 19h30 ; 18€

UN OCÉAN D'AMOUR
BD-concert de Wilfrid Lupano et Grégory Panaccione et avec Sébastien Waldner et Stéphane Damiano
LA SOURCE
38 avenue Lénine, Fontaine (04 76 28 76 76)
Mar 21 mai à 19h30 ; de 5€ à 12€

DR

COUP D'ŒIL
SOIRÉE
ÉMOTIONS FORTES

De passage ce samedi 18 mai au Drak-Art pour un DJ-set long format (3h) à l'invitation de The Dare Night, la jeune DJ/productrice Sentimental Rave, basée à Saint-Denis, défend une approche de la techno purement émotionnelle, à mille lieues du fonctionnalisme sans âme qui plombe trop souvent les dancefloors. Autrice de mixes aussi éclectiques qu'énergiques, riches en bifurcations soudaines où s'entrecroisent sans fin influences gabber, hardcore, techno, trance, bass, breakbeat, acid et expérimental, elle reflète dans sa musique une naïveté et une pureté qui ne sont pas sans évoquer celles des premières raves françaises des années 1990, lorsque tout semblait encore possible. Une période que Soraya Daubron de son vrai nom, 25 ans au compteur, n'a bien entendu pas connu, mais dont elle délivre une sorte d'écho 2.0, fantasmé, déformé mais jamais nostalgique, d'une sincérité sans commune mesure. De quoi expliquer sans doute son ascension fulgurante de ces dernières années, qui l'ont vue s'imposer comme une étoile montante de la jeune scène européenne. DG

SOIRÉES

PARALLEL NIGHT
Par l'association Hip Hop 38ème Parallèle
Deuxième édition pour cette soirée du collectif 38e parallèle, dédiée à la culture hip-hop sous toutes ses formes. Au programme, un espace graff, un open mic et un mix groove, hip-hop, funk, soul, nu disco et brazil signé par DJ Goodka, de retour en terres grenobloises après une séance de digging intensive au Japon.
EVE
701 avenue Centrale, Saint-Martin-d'Hères (04 56 52 85 15)
Jeu 16 mai de 17h à minuit ; 4€/6€

THIS IS ENGLAND
Rocksteady, funk & co par DJ Dr Jekyll
LA CRIQUE SUD
11, boulevard Agutte Sembat, Grenoble
Ven 17 mai à 20h ; prix libre

ÇA POP CHEZ LES FILLES
KEEP IT WEIRD
3 rue du Palais, Grenoble
Ven 17 mai à 21h30 ; entrée libre

DEEP INSIDE #8
Techno par Carton-Pâte Records avec Martin Waslewski, Uppah, Le Monkey, Naanù et Tienezo
L'AMPÉRAGE
163 cours Berriat, Grenoble (04 76 96 55 88)
Ven 17 mai à 23h ; prix libre

SCANDIUM RECORDS NIGHT
DRAK-ART
163 cours Berriat, Grenoble (06 30 09 16 14)
Ven 17 mai à 23h ; 10€/12€

LEONARD LAMPION VS. SEBIC
Électro, indus et techno
KEEP IT WEIRD
3 rue du Palais, Grenoble
Sam 18 mai à 21h30 ; entrée libre

DAZING REALITY
Électro
L'AMPÉRAGE
163 cours Berriat, Grenoble (04 76 96 55 88)
Sam 18 mai à 23h ; 10€

SENTIMENTAL RAVE
Techno
DRAK-ART
163 cours Berriat, Grenoble (06 30 09 16 14)
Sam 18 mai à 23h55 ; 9€/12€
+ ARTICLE CI-CONTRE

RESCUE + ENDRIK SCHROEDER
Deuxième passage derrière les platines du Vieux Manoir pour Rescue, spécialiste des musiques de club aventureuses (techno, post-punk, synth wave, électro, italo-disco, house...) qu'on devrait théoriquement ne plus avoir à vous présenter. À ses côtés pour l'occasion, Endrik Schroeder, autre vétéran des musiques électroniques grenobloises au parcours au long cours.
LE VIEUX MANOIR
50 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 42 00 68)
Sam 18 mai à 23h55 ; 10€

LOST IN THE GROOVE
Par Sam Stelar
LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)
Mar 21 mai à 19h30 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

FESTIVAL

QUAND LE THÉÂTRE RÉPOND (AU) PRÉSENT

Dix-neuvième édition pour le festival grenoblois Regards croisés dédié au théâtre qui s'écrit aujourd'hui. Avec, pendant cinq jours dans le Nouveau Théâtre Sainte-Marie-d'en-bas, des lectures en scène de textes contemporains choisis par le collectif Troisième bureau. On a lu tout ça en amont. Spoiler : il y a du très bon.

PAR AURÉLIEN MARTINEZ

« *Non c'est non* » : c'est avec un tel cri de ralliement que s'avance cette année le « *festival des nouvelles écritures théâtrales* » Regards croisés, qui met en avant depuis presque vingt ans les auteurs et autrices qui, aujourd'hui, écrivent du théâtre. Une phrase en lien avec l'actu (notamment la question du harcèlement sexuel) qui interpelle. Et qui résonne avec les textes les plus percutants de cette nouvelle édition de l'événement porté par le collectif grenoblois Troisième bureau.

On pense notamment au *Cinglée* de l'autrice Céline Delbecq, qui sera lu samedi 18 mai à 18h. Un drame de poche centré sur une femme de 59 ans qui, un jour, prend conscience en lisant un journal que les violences conjugales ne sont pas un petit phénomène. Elles sont même un « *génocide* ». « *Alors Marta s'est dit qu'elle garderait les deux articles, celui de Carmen et celui de Florence, et qu'elle retiendrait leurs noms, ensemble. Et qu'elle retiendrait les noms de toutes celles qui suivraient, s'il y en avait d'autres qui suivaient.* » Céline Delbecq fait alors sombrer Marta dans une folie qui nous paraît paradoxalement logique (comment accepter cette terrible réalité sans broncher ?), ce qui donne littéralement le vertige. Un vertige similaire que celui que l'on ressent à la lecture du livre *Une culture du viol à la française* que l'essayiste Valérie Rey-Robert vient de publier (un réquisitoire précis et solidement argumenté) dont cette dernière parlera le jour même (à 15h30) grâce à l'invitation judicieuse que lui a faite le festival.

« SUPERSTRASS DE LA MUSIQUE »

Mais le « *Non c'est non* » de cette année peut aussi s'appliquer au héros du texte *Loud* de l'auteur Pierre Koestel, sur un jeune garçon qui « *pratique la chanterie* » et voudrait se « *transmuer en superstrass de la musique* ». Une pièce au langage inventif et imagé, comme une sorte de déformation poétique du réel, dans laquelle on suit un ado que certains jugent pas assez viril, pas assez dans la norme… Mais lui n'en a que faire, traçant sa route coûte que coûte, comme on pourra s'en rendre compte mercredi 15 mai, soir d'ouverture du festival.

En tout, une dizaine de pièces françaises et étrangères seront mises en lecture pendant cinq jours.

© JP Angei

Des œuvres aux histoires et aux styles variés (la sélection de cette édition est particulièrement qualitative) dont on pourra ensuite causer avec celles et ceux qui les ont écrites (et, le cas échéant, traduites). Avant, peut-être, de les découvrir, un jour, mises en scène ici ou là.

REGARDS CROISÉS
Au Nouveau Théâtre Sainte-Marie-d'en-bas du mercredi 15 mai au dimanche 19 mai

UNE VIE DE GÉRARD EN OCCIDENT
De Gérard Potier
THÉÂTRE 145
145 cours Berriat, Grenoble (04 76 44 03 44)
Mar 21 mai à 21h ; de 6€ à 13€

REGARDS CROISÉS

Manifestation dédiée aux lectures théâtrales contemporaines
Du 15 au 19 mai
19e édition
Rens. : 04 76 00 12 30
www.festivalregardscroises.com
✚ ARTICLE CI-CONTRE

PIERRE BANOS, LAURA TIRANDAZ ET ROMAIN NICOLAS
Autour de la parution aux Éditions Théâtrales de «Troisième regard, 7 pièces à lire et à jouer pour jeunes gens»
LIBRAIRIE LES MODERNES
6 rue Lakanal, Grenoble (04 76 27 41 50)
Mer 15 mai à 17h ; entrée libre

TOUT ÇA TOUT ÇA
De Gwendoline Soublin
NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)
Mer 15 mai à 15h ; entrée libre

SISYPHE ET SISYPHE
Par les élèves du lycée Argouges
NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)
Mer 15 mai à partir de 19h ; entrée libre

LOUD
De Pierre Koestel
NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)
Mer 15 mai à 19h30 ; entrée libre

BIENVENUE AUX REGARDS LYCÉENS
Lectures de «La Bataille d'Eskandar», d'»Atomic Man, chant d'amour» et de «Les Inamovibles» par des lycéens
NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)
Jeu 16 mai à 14h ; entrée libre

BATRACIEN.NE.S
De Julie Rossello-Rochet et par les élèves du lycée Edouard Herriot
NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)
Jeu 16 mai à 19h30 ; entrée libre

AMSTERDAM
De Maya Arad-Yasur
NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)
Jeu 16 mai à 19h30 ; entrée libre

ÉTATS GÉNÉRAUX DES ÉCRIVAIN.E.S DE THÉÂTRE
NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)
Ven 17 mai à 14h30 ; entrée libre

L'ENFANT QUI NE VOULAIT PAS
De Samuel Gallet et par les éléves du lycée de Grésivaudan
NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)
Ven 17 mai à 19h30 ; entrée libre

LAPIDER MARIE
De Debbie Tucker Green
NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)
Ven 17 mai à 19h30 ; entrée libre

ADOS CITOYENS DU MONDE
Par Magali Mougel, dramaturge et autrice
BIBLIOTHÈQUE CENTRE VILLE
10 rue de la République, Grenoble (04 76 54 57 97)
Sam 18 mai à 11h ; entrée libre

CULTURE DU VIOL ET FÉMINICIDES : DES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES
Par Valérie Rey-Robert
NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)
Sam 18 mai à 15h30 ; entrée libre

© Elodie Ledure

CINGLÉE
De Céline Delbecq
NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)
Sam 18 mai à 18h ; entrée libre

62 GRAMMES
De Gwendoline Soublin, avec les élèves de Terminale du lycée Les Eaux Claires
NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)
Sam 18 mai à 18h ; entrée libre

LES INAMOVIBLES
De Sèdjro Giovanni Houansou
NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)
Sam 18 mai à 20h30 ; entrée libre

SNORKEL
De Albert Boronat
NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)
Dim 19 mai à 17h ; entrée libre

VOYAGES EN ÉCRITURE
Avec Romain Nicolas et Sonia Ristic
MUSÉE DE L'ANCIEN ÉVÊCHÉ
2 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 03 15 25)
Dim 19 mai à 15h ; entrée libre

IL FAUDRAIT SORTIR LE CHIEN
De Tomislav Zajec
NOUVEAU THÉÂTRE SAINTE-MARIE-D'EN-BAS
38 rue Très-Cloîtres, Grenoble (04 76 42 86 11)
Dim 19 mai à 19h30 ; entrée libre

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DES PROGRAMMES ET DES ARTICLES SUR PETIT-BULLETIN.FR

THÉÂTRE

LE PRUNIER SAUVAGE
63 rue Albert Reynier, Grenoble (04 76 49 20 56)

AD VITAM
Théâtre clown par la Cie Filet d'air
Jeu 16 mai à 19h ; entrée libre

MC2
4 rue Paul Claudel, Grenoble (04 76 00 79 00)

© Simon Gosselin

TOUS DES OISEAUX
Texte et mise en scène de Wajdi Mouawad

Wajdi Mouawad, à la tête d'un théâtre national (la Colline, à Paris) depuis deux ans, semble avoir repris le souffle qui lui avait assuré un immense succès il y a une dizaine d'années – avec des pièces comme *Littoral*, *Incendies* ou encore *Forêts*. Cette nouvelle, créée en novembre 2017, a l'ampleur des récits épiques. Celui-ci est moderne et lorgne vers la série télé, la logorrhée y est intense et maîtrisée et le sujet embrasse tous les continents et les conflits actuels. Soit une jeune Arabo-Américaine et un Juif qui tombent amoureux dans une bibliothèque universitaire new-yorkaise. Les entraves de leurs familles rigides et moins rangées qu'elles ne paraissent, l'embrigadement religieux, les déchirures : tout est réuni pour tenir le spectateur en haleine durant 4h (même si l'ensemble faiblit en bout de course), en diverses langues, avec des comédiens magnifiques et parfaitement polyglottes.

Jusqu'au 16 mai à 19h30 ; de 13€ à 31€
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

L'HEURE BLEUE
Rue Jean Vilar, Saint-Martin-d'Hères (04 76 14 08 08)

L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE
D'après Miguel de Cervantes, ms Sarkis Tcheumlekdjian, par la Cie Premier Acte, à partir de 14 ans
Jeu 16 mai à 20h ; de 6€ à 15€

JEU DE PAUME
Square de la Révolution, Vizille (08 92 68 05 56)

LE ROMAN DE MR MOLIÈRE
Adapté du roman de Mikhaïl Boulgakov, ms Renata Scant
Ven 17 mai à 20h30 ; de 10€ à 15€

LE COLÉO
Avenue Champollion, Pontcharra (04 76 97 68 08)

JE CLIQUE DONC JE SUIS
Science-fiction magique par Thierry Collet et Michel Cerda, à partir de 15 ans
Ven 17 et sam 18 mai Ven 20h30 - sam 17h, 20h30 ; de 11€ à 23€

LA GUINGUETTE
80 avenue du Vercors, Fontaine (06 51 26 80 05)

LES MUSES ORPHELINES
De Michel Marc Bouchard, ms Muriel Roux, par la Cie Vous ici
Ven 17 et sam 18 mai à 20h30 ; 10€

TERRES À TERRES
Co réalisation Adèle Saumureau Lacrois, Stéphane Cavazzini, Stéphanie Maurin, par la Cie Créabulle Chèvrefeuille Théâtres
Dim 19 mai à 18h ; 12€

MIDI / MINUIT (EX-PETIT 38)
38 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 12 30)

GIVRÉE
De Karin Serres, par Honorine Lefetz. L'histoire d'une hôtesse de caisse enfermée dans le frigo de son magasin
Du 16 au 19 mai, à 20h30 (sauf dim à 18h) ; 5€/7€/10€

DANSE

LA FAÏENCERIE
74 Grande Rue, La Tronche (04 76 63 77 49)

HAPPY MANIF
Déambulation chorégraphique par la Cie David Rolland Chorégraphies, à partir de 7 ans

Il n'y a pas de spectacles à regarder mais à fabriquer puisque le chorégraphe David Rolland fait de ses supposés spectateurs ses danseurs. Casque vissé sur les oreilles, il vous dirige. Non seulement il faut déambuler et souvent découvrir les à-côtés du théâtre mais aussi se mouvoir pour reproduire (ou tenter de…) des gestes d'Anna Halprin, Nijinski, Isadora Duncan ou Merce Cunningham. Drôle, légère, récréative, cette *Happy manif* est une bonne façon de désacraliser le théâtre – si tant est qu'il le faille.

Mer 15 mai à 15h et 19h30 ; de 8€ à 11€
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

LE MAGASIN DES HORIZONS
8 esplanade Andry Farcy, Grenoble (04 76 21 95 84)

RITUEL POUR UNE GÉOGRAPHIE DU SENSIBLE
Conception et interprétation par Julie Nioche, Filiz Sizanli et Mustafa Kaplan
Ven 17 mai à 19h, 20h15, 21h30 ; de 8€ à 20€

HUMOUR

L'ILYADE
32 rue de la Fauconnière, Seyssinet-Pariset (04 76 21 17 57)

LES JOZ - BON VIVANTS !
Ms par Caroline Cichoz
Ven 17 mai à 19h ; 25€

CAFÉ DES ARTS
36 rue Saint-Laurent, Grenoble (04 76 54 65 31)

PENSEZ ! JE DEVINE…
Café-théâtre de Jean-Jacques Durand (mentaliste) et Myriam Frinault (pianiste)
Sam 18 mai à 21h ; de 6€ à 12€

LA BASSE COUR
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)

NON, JE N'IRAI PAS CHEZ LE PSY !
Par Manon Lepomme
Du 16 au 18 mai, à 20h30 ; de 12€ à 32€

IMPROVISATION

SALLE JULIET BERTO
Passage de l'ancien Palais de Justice, Grenoble (04 76 54 43 51)

IMPROLOCO
Par la Ligue impro 38
Sam 18 mai à 20h30 ; de 10€ à 15€

L'ATRIUM
1ter rue du Moulin, Fontanil-Cornillon (04 76 56 56 56)

PAGE BLANCHE
Pièce de théâtre improvisée par le Tigre
Sam 18 mai à 20h30 ; 5€/7€

LA BASSE COUR
18 rue Colbert, Grenoble (09 80 57 07 62)

LABO IMPRO DE DAVID ET PAULO
Par la Cie Imp'Acte Impro
Sam 18 mai à 18h ; 10€/12€

SPECTACLES DIVERS

LA SOURCE
38 avenue Lénine, Fontaine (04 76 28 76 76)

L'ODYSSÉE D'HIPPO
Par Hippocampe Fou
Mer 15 mai à 19h ; de 9€ à 14€

LA BOBINE
42 boulevard Clemenceau, Grenoble (04 76 70 37 58)

OLAPH NICHTE
Écrit et interprété par Arnaud Aymard. Conférence sur le sens de la vie (!)
Mer 15 mai à 20h30 ; de 10€ à 12€

LA TÊTE BLEUE
44 quai Perrière, Grenoble

LA VRAIE VIE
Par Tête au cube
Ven 17 mai à 20h30 ; de 5€ à 7€

CHAPELLE SAINT-FIRMIN
Notre-Dame-de-Mésage

SOIRÉE AVEC LA COMPAGNIE PARTAGE
«La Compagnie Partage 11 ans déjà» (Patrick Seyer) + «Choisis ton camp» (Rénata Scant, conférence-spectacle)
Sam 18 mai à 20h ; 8€

LE DIAPASON
11 rue Jean Rony, Saint-Marcellin (04 76 38 81 22)

UN POIRIER M'A DIT
Conte musical de et avec Michèle Bernard, adapté par Marie-Véronique Beck
Mar 21 mai à 18h30 ; entrée libre

FESTIVAL DES ARTS DU RÉCIT 2019

Festival autour du conte
32 e édition
Du 10 au 25 mai
Isère
Rens. : 04 76 51 21 82
www.artsdurecit.com
✚ ARTICLE SUR PETIT-BULLETIN.FR

LES TROIS PETITS COCHONS MOUSTACHUS
Conte musical, textes et chansons d'Aimée de la Salle, de 2 à 6 ans
PORTE SAINT-LAURENT
Grenoble
Mer 15 mai à 14h30 et 15h30 ; entrée libre
ESPACE PARENTS-ENFANTS
Échirolles
Lun 20 mai à 10h ; entrée libre

MMM !!!
Par Virginie Komaniecki
MÉDIATHÈQUE LANS EN VERCORS
Lans en vercors
Mer 15 mai à 16h ; entrée libre

MAGABRE ET LE COCHON VOLANT
De et par Olivier de Robert
MAISON DE QUARTIER TEXIER
Saint-Martin-d'Hères
Mer 15 mai à 15h ; entrée libre
BIBLIOTHÈQUE TEISSEIRE-MALHERBE
12 allée Charles Pranard, Grenoble (04 76 86 52 00)
Mer 15 mai à 17h30 ; entrée libre

BARBOUILLOT D'PAIN SEC
De Michel Boutet
ESPACE RENÉ PROBY
Rue George Sand, Saint-Martin-d'Hères
Mer 15 mai à 19h30 ; de 8€ à 13€

À QUOI TU JOUES ?
De et par Matthieu Epp
ÉCOLE DE MUSIQUE JEAN WIENER
85 cours St André, Pont-de-Claix (04 76 99 25 25)
Mer 15 mai à 20h ; de 6€ à 15€

PERFORMANCE À DEUX VOIX AUTOUR DE BARBE-BLEUE + BARBE-BLEUE
Par Catherine Gaillard et Nadine Walsh + spectacle d'Elodie Mora
THÉÂTRE 145
145 cours Berriat, Grenoble (04 76 44 03 44)
Ven 17 mai à 19h30 et 21h ; de 6€ à 13€

LA PETITE ROBE ROUGE
Par Aimée de la Salle et Cécile Veyrat
L'ATELIER DU 8
2 rue Raymond Bank, Grenoble (04 76 47 49 40)
Jeu 16 et ven 17 mai jeu 9h15, ven 10h15 ; entrée libre
L'ATELIER DU 8
2 rue Raymond Bank, Grenoble (04 76 47 49 40)
Sam 18 mai à 9h15 et 10h15 ; entrée libre

BALADES IMMOBILES
Par Elodie Mora
THÉÂTRE DE POCHE
182 cours Berriat, Grenoble (04 76 44 03 44)
Sam 18 mai à 15h30 ; 5€

LA CASCADE DU YŪREI DAKI
De Fred Duvaud
MUSÉE DAUPHINOIS
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Sam 18 mai à 17h ; entrée libre

JAURÈS RACONTÉ PAR SON PEUPLE
Par Olivier de Robert
MUSÉE DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE
Place du château, Vizille (04 76 68 07 35)
Sam 18 mai à 18h ; entrée libre

PETITS CONTES AMOUREUX
De Fred Duvaud
MAISON DE QUARTIER PAUL BERT
4 rue Chopin, Saint-Martin-d'Hères (04 76 62 88 01)
Sam 18 mai à 10h ; entrée libre

AMINA OU PETIT APOLOGUE SAUVAGE
Par le collectif Grim(m)
ESPACE DE LA TOURBIÈRE DU PEUIL
Claix
Sam 18 mai à 14h et 18h30 ; entrée libre

VOLATIL(ES)
Par Virginie Komaniecki et Samuel Cattiau
ESPACE RENÉ PROBY
Rue George Sand, Saint-Martin-d'Hères
Sam 18 mai à 19h ; de 6€ à 13€

© Daniel Estades

LES DARWICHE CONTEURS
De Layla, Najoua et Jihad Darwiche
THÉÂTRE 145
145 cours Berriat, Grenoble (04 76 44 03 44)
Sam 18 mai à 21h ; de 6€ à 13€

LA RIVIÈRE À L'ENVERS
Par Virginie Komaniecki
BIBLIOTHEQUE SAINT PIERRE DE CHARTREUSE
Saint pierre de Chartreuse
Dim 19 mai à 9h30 ; entrée libre

CHRISTIAN-MARIE PONS ET JIHAD DARWICHE
ESPACE RENÉ PROBY
Rue George Sand, Saint-Martin-d'Hères
Dim 19 mai à 9h30 ; entrée libre

TOUT È KATA
Par Néfissa Bénouniche
MUSÉE DAUPHINOIS
30 rue Maurice Gignoux, Grenoble (04 57 58 89 01)
Dim 19 mai à 15h ; entrée libre

VOYAGE DANS L'HISTOIRE ET L'IMAGINAIRE
De Marie-Hélène Gendrin et Marc Guillot
MINE IMAGE
7 rue Mine, Motte-d'Aveillans (04 76 30 68 74)
Dim 19 mai à 16h ; 4€

IMPORT-EXPORT
Par Marien Guillé
L'ATELIER DU 8
2 rue Raymond Bank, Grenoble (04 76 47 49 40)
Dim 19 mai à 18h ; entrée libre

MÉMOIRES EN SHORT
De Olivier de Robert
MJC NELSON MANDELA
30 rue de la Liberté, Fontaine (04 76 53 53 28)
Dim 19 mai à 18h30 ; prix libre

LENAÏC EBERLIN
Rencontre-récits
MAISON DE L'INTERNATIONAL
1 rue Hector Berlioz, Grenoble (04 76 00 76 89)
Mar 21 mai à 12h30 ; entrée libre

TANUKI ET KITSUNÉ, UNE HISTOIRE FRANÇAISE
De et par Fred Duvaud
THÉÂTRE DE POCHE
182 cours Berriat, Grenoble (04 76 44 03 44)
Mar 21 mai à 19h ; de 8€ à 13€

VOYAGE À TRAVERS LES CINÉMAS GRENOBLOIS

ET VOICI TROIS PAGES SUR LES CINÉMAS GRENOBLOIS – DÉSOLÉ POUR CEUX DES VILLES VOISINES ; PROMIS, ON VOUS AIME QUAND MÊME ! OÙ IL SERA QUESTION DE LEUR HISTOIRE, DE LEUR LIGNE ÉDITORIALE, DE LEURS PROJETS… UN DOSSIER DONT NOUS AVONS EU L'IDÉE EN PARCOURANT CINEGRENOBLE.FR, PASSIONNANT SITE GÉRÉ PAR LA CINÉMATHÈQUE DE GRENOBLE QUI REVIENT AUTANT SUR L'HISTOIRE DES CINÉMAS AUJOURD'HUI EN ACTIVITÉ QUE SUR CELLE DES SALLES QUI ONT FERMÉ CES DERNIÈRES ANNÉES. ALORS SUIVEZ-NOUS DANS LES COULISSES DU MÉLIÈS, DU CLUB OU ENCORE DU PATHÉ CHAVANT, PUIS FONCEZ EN LIGNE POUR AVOIR ENCORE PLUS D'INFOS – ET VOUS AMUSER À SAVOIR CE QUI REMPLACE AUJOURD'HUI TEL OU TEL CINÉMA DISPARU (UN SUPERMARCHÉ PAR EXEMPLE À LA PLACE DU PATHÉ GAMBETTA DE L'AVENUE ALSACE-LORRAINE).

DOSSIER RÉALISÉ PAR ALICE COLMART

LE CLUB

LE « CINÉMA DE QUARTIER » PAR EXCELLENCE

À GRENOBLE, TOUT LE MONDE (OU PRESQUE) CONNAÎT LE CLUB, CINÉMA ART ET ESSAI À FORTE VALEUR HISTORIQUE. SON DIRECTEUR PATRICK ORTEGA EST REVENU AVEC NOUS SUR SON TUMULTUEUX DESTIN.

« *Je suis persuadé que plus on voit de films, plus on a envie d'en voir !* » C'est rue des Bons-Enfants, dans une salle attenante au Club où se côtoient affiches de films et sièges de cinéma récupérés, que Patrick Ortega nous raconte l'histoire d'un lieu qu'il dirige depuis 1988. Né en 1947, le cinéma a été édifié rue du Phalanstère (quartier Championnet) à la place d'un « *bâtiment dédié à l'origine à l'exercice de la culture physique* », sous l'approbation du maire de Grenoble de l'époque, « *les voisins étant en désaccord avec la construction d'un cinéma* ». Un démarrage contrasté très vite oublié, comme dès ses débuts, le Club choisit de miser sur « *l'exigence quant au choix des films* », ce qui lui a valu la qualité de « *premier cinéma classé art et essai à Grenoble* ».

Quelques années plus tard, il est racheté par le réseau des cinémas Gaumont-Pathé, qui le détiendra jusqu'en 2012. « *Pathé n'ayant pas l'intention de faire passer le Club au numérique, il risquait d'être fermé. Mais grâce à des spectateurs persuasifs, le cinéma est resté ouvert.* » Et a ainsi été revendu la même année à son responsable Patrick Ortega et ses deux associés Pierre de Gardebosc et Martin Bidou qui en ontfait « *un cinéma totalement indépendant* ». Aujourd'hui, il enregistre « *entre 110 et 120 000 entrées par an* » pour un nombre de salles et de places qui, au fur et à mesure des années, a bien fluctué – il compte depuis 2013, date des derniers travaux qui lui ont offert une nouvelle jeunesse, 5 salles et 440 fauteuils

© Alice Colmart

« ÊTRE ATTENTIF AUX SPECTATEURS »

Ce qui fait toute la particularité du Club, ce sont les ambitions très spécifiques qu'il défend. « *Mon approche du cinéma est instinctive. On ne va pas étudier un profil de spectateurs mais toujours essayer d'être attentif à eux, à l'écoute, répondre à des attentes qui existent, le tout en proposant autant des distractions que, par exemple, des films documentaires.* »

Pour cela, le cinéma soutient des associations comme Dolce Cinema qui, chaque année, propose les Rencontres du cinéma italien en novembre ou Vues d'en face, le festival grenoblois du film LGBT+ qui s'est déroulé en mars. « *Ces associations abordent des thèmes sociétaux, parlent de certains sujets au cœur des préoccupations actuelles. C'est important de transmettre cela au public.* »

Et c'est avec cette même ferveur que Patrick Ortega, qui prendra sa retraite prochainement, exprime ses espoirs concernant l'évolution du septième art et notamment des petits cinémas indépendants. « *Pour faire en sorte que cet art reste au cœur des idées, il ne faut pas que les cinémas de quartier disparaissent…* » Cela vaut donc pour le Club. ●

LE MÉLIÈS

UNE RÉUSSITE « AU-DELÀ DE NOS ESPÉRANCES »

CINÉMA ART ET ESSAI EMBLÉMATIQUE DE GRENOBLE, LE MÉLIÈS A DÉMÉNAGÉ EN 2012 DANS LA CASERNE DE BONNE. ET, SURTOUT, S'EST FORTEMENT AGRANDI. AVEC BRUNO THIVILLIER, SON DIRECTEUR, NOUS AVONS DONC PARLÉ DE SON ÉVOLUTION PASSÉE, PRÉSENTE ET FUTURE.

© Alice Colmart

Que de poésie trouve-t-on sur les murs du Méliès avec ses trois salles colorées qui portent chacune le nom d'un film emblématique de l'histoire du cinéma – *Le Voyage dans la Lune* de Georges Méliès (forcément), *Le Nouveau Monde* de Terrence Malick et *En attendant le bonheur* d'Abderrahmane Sissako. Un choix de style lié à une envie, « *celle de proposer des moments de partage dans un lieu convivial* » explique son directeur Bruno Thivillier.

C'est en 2012 que le Méliès, initialement situé rue de Strasbourg (là où il a ouvert en 1967), déménage à la caserne de Bonne. « *On avait envie d'amener le cinéma sur ce quartier en cours de réhabilitation.* » Un nouveau bâtiment qui permet à la salle de multiplier sa capacité par cinq. « *Alors qu'au départ on ne disposait que d'un écran et de 96 fauteuils, ce sont 3 salles d'une capacité totale de 524 places qui ont été créées.* » De quoi faire du Méliès, selon son directeur, le cinéma le plus fréquenté de Grenoble après le Pathé Chavant. « *De 50 000 à 60 000 entrées rue de Strasbourg, on a atteint, dans nos meilleures années, entre 180 000 et 200 000 entrées. Cela va au-delà de nos espérances !* »

« ON VOIT LES FILMS EN AMONT »

Un succès que Bruno Thivillier doit notamment à une programmation réfléchie. « *Les films arrivent souvent sans tri de manière évidente dans les multiplexes. Chez nous, ils sont choisis comme on les voit en amont. Le Méliès est ainsi un cinéma classé art et essai avec des documentaires, du cinéma militant, des films d'auteurs…* » Un cinéma qui peut d'ailleurs se vanter d'avoir participé à la découverte de certains cinéastes. « *En 1998, nous étions par exemple l'un des seuls à montrer* Kirikou *de Michel Ocelot, un cinéma écrit, dialogué, intelligent… Ce sont des films qui ont besoin de temps pour se révéler, et nous leur donnons ce temps.* »

Autre particularité du lieu, son appartenance à la Ligue de l'enseignement, d'où l'importance qu'il donne à son rôle éducatif. « *On propose pour les enfants des cours de cinéma afin qu'ils puissent percevoir le septième art dans une histoire, dans un temps.* » Des cours pour adultes sont également dispensés. Et toujours dans cette optique de transmission, le cinéma compte, à l'horizon 2020, annexer un nouvel espace à l'entrée de la caserne de Bonne. « *Un lieu étendard pour travailler sur la partie création, avec notamment des ateliers axés sur le cinéma d'animation.* » De quoi s'assurer encore de belles années sur la place grenobloise… ●

DEUX PATHÉ
POUR « TOUCHER LE PLUS DE PERSONNES POSSIBLE »

LA MAISON PATHÉ-GAUMONT POSSÈDE DEUX MULTIPLEXES DANS L'AGGLO : UN À GRENOBLE ET UN À ÉCHIROLLES. À LEURS COMMANDES, ALAIN WEISLO ET LIONEL DELAMOTTE NOUS ONT DONNÉ QUELQUES BONNES RAISONS DE LES FRÉQUENTER.

Le jour où nous les rencontrons, dans une salle qui surplombe le hall du Pathé Chavant, les directeurs des deux Pathé, Alain Weislo pour le grenoblois et Lionel Delamotte pour l'échirollois, finalisaient la programmation des séances de la Heroes week qui s'est déroulée début avril. À cette occasion, une cape de super-héros s'était glissée sur le mythique coq Pathé, histoire de donner une nouvelle jeunesse à l'animal symbole de la société française de cinéma fondée par les frères Pathé à la fin du XIXe siècle. « *On ne peut pas faire plus vieux que Pathé* » affirment les directeurs. Même si l'histoire des deux équipements de l'agglomération est plus récente…

Avant d'être connu sous le nom de Pathé Chavant, le cinéma ouvert en 2000 à l'entrée de Grenoble (là où trônait jadis la prison Saint-Joseph) appartenait au réseau Adira – qui gère la Nef et les 6 Rex. D'où son nom : Nef Chavant. « *Dans les années 2000, le coût d'exploitation n'était plus possible à relever, il s'est donc mis en 2006 dans le groupe Pathé. C'est aujourd'hui le premier lieu de fréquentation des Grenoblois* » assure Alain Weislo. Ce succès, le cinéma le doit notamment à ses 10 écrans et ses plus de 2900 places. En effet, les salles sont immenses et ont un but : « *l'expérience collective* ». « *Malgré l'apparition de la télé, qui est d'ailleurs notre ennemi, les gens sont toujours à la recherche de moments à vivre en groupe. Le but, dans un cinéma, est de partager quelque chose d'unique. On peut rire et pleurer ensemble… Devant sa télé, c'est incomparable.* »

« UNE PROGRAMMATION ATTRAYANTE ET LARGE »

Afin d'enrichir cette expérience de groupe, la programmation est pensée pour être « *attrayante et large* ». « *Le principe est de toucher le plus de personnes possible, de toutes les catégories sociales et professionnelles, des plus jeunes aux plus âgées.* » Des comédies aux drames en passant par les blockbusters, l'affiche se veut donc très diverse…

Autres formats possibles pour s'assurer un public varié, les évènements en direct (« *on est en lien avec la prestigieuse maison d'opéra new-yorkaise Metropolitan Opera et le Ballet du Bolchoï* ») ou encore, depuis deux ans, la retransmission d'événements théâtraux – « *une expérience inédite, en partenariat avec la Comédie-Française* ». Le cinéma essaie également de tisser des liens avec plusieurs institutions culturelles locales. « *En 2018, on a par exemple proposé, avec le Pathé Échirolles, le cycle "Grande guerre au cinéma" en résonance avec l'exposition* 1918, l'affiche sur les chemins de l'Histoire *présentée au Centre du graphisme d'Échirolles. C'était super.* » De quoi ne pas limiter le cinéma au simple statut de gros multiplexe grenoblois. ●

© Alice Colmart

ET ÉCHIROLLES DANS TOUT ÇA ?

Premier multiplexe né dans l'agglomération grenobloise, le Pathé Échirolles a été construit sur un terrain vague en 1997. « *À cette époque, il a su redynamiser la ville et les commerces. Avec ses 12 salles et ses 2800 fauteuils, il affiche aujourd'hui 700 000 entrées par an* » affirme Lionel Delamotte, arrivé à sa tête en 2018, soit à la même période que son confrère grenoblois. « *Ensemble, on essaye de faire comprendre qu'il existe une grande maison Pathé – deux tiers des habitants de l'agglo choisissent d'ailleurs les cinémas Pathé – et de casser les barrières culturelles entre les deux villes.* »

Côté programmation, Échirolles affirme les mêmes appétences que Chavant, la VO en moins. Là où les deux cinémas se différencient véritablement, c'est sur la 4DX, technologie de pointe qu'Échirolles a mise en place en septembre 2018 pour "repenser" l'expérience du public en sollicitant tous ses sens (« *Pathé ayant pour habitude de ne pas réaliser deux salles à même technologie dans une agglomération, il n'y aura pas de 4DX à Chavant, mais le cas échéant une autre technologie éventuelle – Dolby ou Imax* »). Le but étant toujours « *d'attirer un public de plus en plus large* ». Et d'ainsi conserver son primat sur le segment adolescents / jeunes adultes qui fait sa force.

LA NEF
LE CINÉMA DU MILIEU

À GRENOBLE, TOUT LE MONDE (OU PRESQUE) CONNAÎT LA NEF, CINÉMA COLLÉ AU BOULEVARD ÉDOUARD-REY, À QUELQUES ENCABLURES DE LA PLACE VICTOR-HUGO, ET DONT LES PROPRIÉTAIRES DÉTIENNENT ÉGALEMENT LES 6 REX EN PLEIN CENTRE-VILLE. VOICI UN (COURT) BOUT DE SON HISTOIRE.

© Alice Colmart

Avec sa façade faite de symboles du septième art (un portrait de Woody Allen, une silhouette d'Alfred Hitchcock ou encore un clap de cinéma), la Nef ne passe pas inaperçu. Le lieu, ouvert en 1970, a pris le relai de l'Apollo, cinéma qui ne comptait qu'une seule salle. Doté maintenant de 7 salles et de 876 fauteuils, il est détenu par Monique Adira – qui, malgré de nombreuses relances, n'a pas souhaité répondre à nos (nombreuses) questions.

Un cinéma original à l'extérieur (surtout quand il y a foule, la queue filant dans toute la rue), mais aussi à l'intérieur. C'est en effet un vrai labyrinthe de couloirs et d'escaliers pour accéder aux 7 salles (plutôt désuètes) qui composent son architecture fantaisiste. Côté programmation, on est entre le cinéma art et essai (un label perdu en 2003 par les propriétaires) et le grand public, avec des films en VO quand ils sont étrangers. Ce qui permet de brasser large, même si l'avenir de ce cinéma questionne. Alors si Madame Adira vous lisez ces lignes et changez d'avis, n'hésitez pas à nous joindre ! ●

ET LES 6 REX ?

Cinéma de 6 salles et 1 009 places également détenu par le réseau Adira, les 6 Rex a ouvert en 1935, ce qui en fait l'un des plus anciens de la cité grenobloise. Il est situé près de la place Grenette et succède à l'ancien Casino-Kurssal, lieu de loisirs qui proposait aussi des séances de manière plus ou moins régulière. Il programme aujourd'hui pas mal de films grand public (*Avengers, Pokemon* ou encore *Simetierre* sont à l'affiche cette semaine), ce qui lui assure une audience plutôt jeune.

LA CINÉMATHÈQUE

POUR « UNE RELATION ENTRE PASSÉ, PRÉSENT ET FUTUR »

HAUT LIEU PATRIMONIAL, UNE CINÉMATHÈQUE EST UN ENDROIT « OÙ L'ON CONSERVE ET PROJETTE LES FILMS DE CINÉMA » NOUS INFORME LE DICTIONNAIRE. CELLE DE GRENOBLE AVAIT TOUTE SA PLACE DANS CE DOSSIER, MÊME SI SES ACTIVITÉS SONT DIFFÉRENTES DES AUTRES SALLES. NOUS EN AVONS DONC PARLÉ AVEC SA DIRECTRICE PEGGY ZEJGMAN-LECARME.

© Alice Colmart

Après avoir passé la porte de la Cinémathèque de Grenoble, traversé son centre de documentation qui répertorie l'ensemble de ses collections, contourné sa petite salle de projection ou encore parcouru les diverses affiches présentées aux murs, sa directrice Peggy Zejgman-Lecarme nous emmène dans son bureau. L'occasion de revenir avec elle sur les prémices de la création de cette institution grenobloise.

« *La Cinémathèque a été fondée en 1962. Elle est née de différentes dynamiques dont celle de l'implication d'Henri Langlois* [l'un des fondateurs, à Paris, de la Cinémathèque française – NDLR] *à développer le cinéma de patrimoine en région. Il proclamait haut et fort que les films ne devaient pas dormir dans un tiroir, mais être montrés.* » C'est en 1965 que Michel Warren, une figure culturelle locale importante reconnue pour sa cinéphilie, monte la structure « *telle qu'on la connaît aujourd'hui* », soit complètement indépendante et « *dont le travail concernait au départ la conservation de films du patrimoine et leur exploitation commerciale* ». Il la dirigera jusqu'en 2009.

Aujourd'hui, la Cinémathèque propose autour de 150 diffusions par an « *en comptant les séances hors les murs, les séances en plein air et les petites formes, des courts-métrages de création ou issus des collections de la Cinémathèque* ». Elle organise ainsi une centaine de séances publiques par an au sein du cinéma Juliet-Berto voisin, « *une très belle salle qui possède environ 200 places* » qu'elle partage avec le Ciné-Club de Grenoble (voir ci-contre). « *Le but est d'être sur une complémentarité avec les salles art et essai. On propose ainsi des cycles consacrés à un réalisateur ou un comédien, des films illustrant un courant ou un genre cinématographique. Après, on est un cinéma à la marge, puisqu'on est sur une billetterie non commerciale. C'est-à-dire que le prix d'entrée que l'on fait payer correspond à une participation aux frais.* »

« LE PLAISIR DE L'EXPÉRIENCE COLLECTIVE »

Mais ce qui fait aussi la reconnaissance de la Cinémathèque de Grenoble se situe hors de ses murs, avec son fameux Festival du film court en plein air de Grenoble, plus vieux festival de court-métrage en France qui, chaque année en juillet, diffuse « *des créations actuelles mais aussi des films plus anciens* ». « *L'été ne commence pas tant que le festival n'a pas eu lieu m'a-t-on déjà dit ! Le festival illustre ainsi le grand écart qui est particulier à la Cinémathèque, celui que l'on tient à opérer entre les films du patrimoine et les films contemporains. Soit une réelle relation entre passé, présent et futur.* »

« *Une mission importante* » selon Peggy Zejgman-Lecarme à l'heure où les pratiques ont changé. « *On est sur de nouveaux supports aujourd'hui et donc dans l'individualité lorsqu'on regarde un film. Le fait de voir un film en salle n'est plus forcément un automatisme, ce qui me donne encore plus envie de valoriser la valeur de l'image. Et puis le plaisir de l'expérience collective est vraiment particulier !* » Croyant dur comme fer à « *la transmission* », le lieu tient donc à être un espace d'initiation et de formation. « *On trouve important de faire vivre des ateliers comme ceux autour de la lecture de films, l'écriture de scénarios.* » Une façon de « *travailler autour des films en questionnant l'évolution des pratiques des spectateurs* ». Même si la directrice insiste : « *Il faut continuer à voir des films sur grand écran !* » ●

LE CINÉ-CLUB

C'EST « UN PEU SELON L'ENVIE »

LE CINÉMA JULIET-BERTO N'EST PAS UTILISÉ UNIQUEMENT PAR LA CINÉMATHÈQUE, PUISQUE LE CINÉ-CLUB DE GRENOBLE Y PROJETTE ÉGALEMENT CHAQUE SEMAINE DES FILMS MYTHIQUES OU MÉCONNUS DE L'HISTOIRE DU CINÉMA. POUR EN SAVOIR PLUS SUR L'ASSOCIATION, ON A PRIS RENDEZ-VOUS AVEC SON DIRECTEUR ROLLAND DOUZET.

© Alice Colmart

À côté de la Cinémathèque, rue Hector-Berlioz se trouve les bureaux du Ciné-Club de Grenoble : un voisin avec qui, en plus de partager la rue, elle partage le cinéma Juliet-Berto tout proche. Situé au troisième étage du même immeuble que les associations Cinéduc, Vues d'en face, Fa Sol Latino, Stara Zagora ou encore Dolce Cinema, le Ciné-Club est présidé depuis deux ans par Rolland Douzet. « *L'association est vieille de plus de cinquante ans et j'ai de très bons souvenirs de son cinquantenaire ! On avait diffusé des films, qui, comme elle, étaient nés en 1967.* » Projeter des films patrimoniaux, c'est d'ailleurs la marque de fabrique de l'association. « *Nous sommes affiliés à une fédération de ciné-clubs qui a un catalogue avec plusieurs milliers de film. On peut à la fois sélectionner des films muets tout comme s'attaquer aux années 2000… C'est un peu selon l'envie ! Par contre, on ne peut pas diffuser des films sortis il y a moins de deux ans.* »

« DES MOMENTS D'ÉCHANGES »

Ce sur quoi l'association a basé sa réputation, c'est son rôle d'éducation à l'image, qu'elle tient à mettre en avant chaque mercredi. « *Les séances sont suivies par une présentation et une discussion avec les spectateurs. On parle, mais on peut aussi par exemple distribuer aux gens des fiches avec des critiques d'époque. Ce sont des moments d'échanges forts.* »

L'objectif ? Transmettre une culture cinématographique et faire perdurer l'envie d'aller au cinéma. « *Un film est pensé pour être vu sur grand écran, c'est rendre hommage à ceux qui l'on fait que d'aller le voir en salle.* » Pour cela, le cinéma Juliet-Berto semble tout à fait prédisposé. « *Projeter des films est la première vocation du cinéma Juliet-Berto. Au même titre que le Méliès ou le Club, c'est une salle qui fait partie du paysage cinématographique grenoblois.* »

Elle a même l'avantage de se différencier des autres. « *Elle est intéressante d'un point de vue patrimonial car le matériel de projection, dont la cinémathèque est dépositaire, y est particulier. On peut par exemple utiliser une pellicule de 35 mm, c'est l'ancien support quoi, ce qui n'est quasiment plus projeté nulle part.* » Vintage ! ●

QUI ES-TU LE CINÉMA JULIET-BERTO ?

Quelle surprenante salle que le cinéma Juliet-Berto, située en plein cœur du vieux Grenoble, passage de l'ancien Palais de justice, à côté de la place Saint-André. Construite dans l'ancienne salle des gardes du Palais Lesdiguières, elle est tout d'abord mise à disposition de l'Académie de musique en 1747. C'est ainsi qu'elle devient la Salle des concerts. À partir des années 1950, elle accueille des concerts et divers spectacles, puis se spécialise dans le cinéma à partir des années 1970, en ouvrant notamment ses portes à la Cinémathèque de Grenoble et au Centre culturel et cinématographique (ancien nom du Ciné-Club). En 1998, elle est entièrement rénovée par la Ville de Grenoble, sous l'égide de Michel Warren, créateur de la Cinémathèque, pour devenir en 2015 le cinéma Juliet-Berto (on l'appelait précédemment la salle Juliet-Berto), du nom de l'actrice et réalisatrice grenobloise décédée en 1990 qui fut l'égérie de la Cinémathèque. Étonnante par son histoire, mais aussi par son fonctionnement, la salle est aujourd'hui occupée par deux gros utilisateurs : le Ciné-Club qui projette des films les mardis et (surtout) mercredis et la Cinémathèque qui l'occupe les jeudis et vendredis ainsi que certains dimanches. Et, même si sa vocation est avant tout d'être un cinéma, d'autres associations peuvent aussi utiliser son plateau comme, régulièrement, la Ligue impro38. Enfin, ses équipements de projection, appartenant à la Cinémathèque, lui confèrent eux aussi toute son originalité. La salle possède ainsi le numérique 4K, mais aussi le format 35 mm, pellicule la plus utilisée du cinéma argentique… Une pépite en somme !

Une promenade culturelle dans le parc exceptionnel de La Demeure du Chaos ?

1999 → 2019

20ème année de combat judiciaire pour la liberté d'expression,

1,8 millions de visiteurs,

710 000 signataires de notre pétition de soutien en route pour le million,

3,7 millions d'abonnés Facebook

Pas mal pour un musée non subventionné !

thierry Ehrmann

Antoine de Caunes à La Demeure du Chaos

Entrée libre et gratuite
Ouvert uniquement les après-midi des weekends et jours fériés.
69270 Saint-Romain-au-Mt d'Or
www.organe.org

N°1 en notation (4,6/5) Google des visiteurs dans les Musées d'Art de Grand Lyon La Métropole

1er MUSÉE PRIVÉ D'ART CONTEMPORAIN EN AUVERGNE RHÔNE-ALPES AVEC 180 000 VISITEURS PAR AN

*Le Musée l'Organe gérant La Demeure du Chaos est le siège social d'***artprice.com***, Leader mondial de l'information sur le Marché de l'Art*